A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

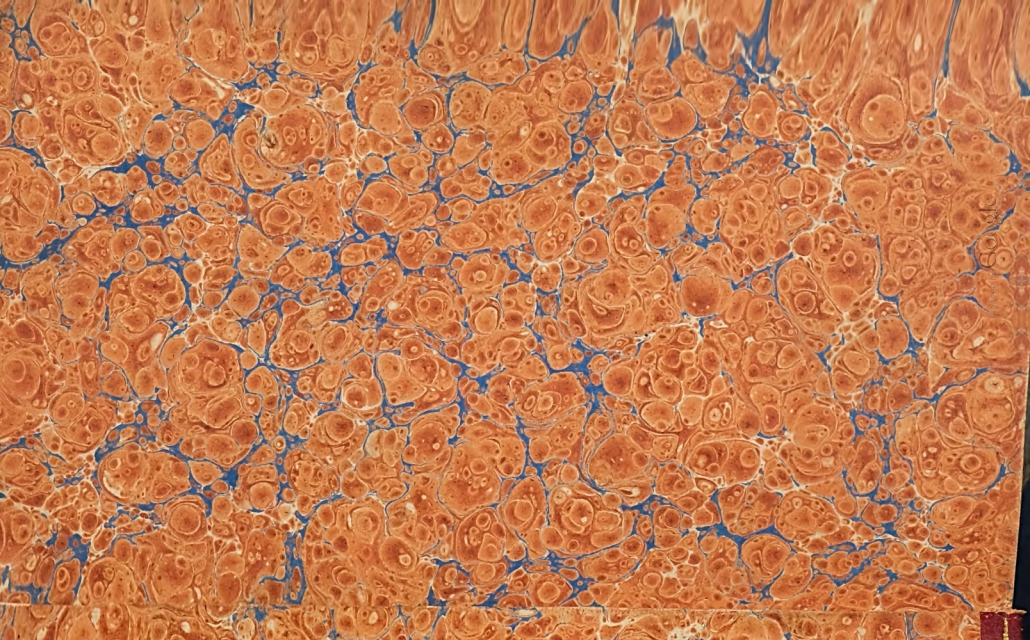
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`



Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

g. 512. 1242. 2.*

Digitized by Google

Digitized by Google

VOYAGE
DES
AMBASSADEVRS
DE SIAM
EN FRANCE

CONTENANT LA RECEPTION qui leur a eſté faite dans les Villes où ils ont paſſé, leur Entrée à Paris, les Ceremonies obſervées dans l'Audience qu'ils ont euë du Roy & de la Maiſon Royale, les Complimens qu'ils ont faits, la Deſcription des Lieux où ils ont eſté, & ce qu'ils ont dit de remarquable ſur tout ce qu'ils ont veu.

A PARIS,
AV PALAIS.

Digitized by Google

A PARIS,

Chez G. DE LUYNE, au Palais, dans la Salle des Merciers, à la Justice.

Chez la Veuve C. BLAGEART, Court-Neuve du Palais, AU DAUPHIN.

Et T. GIRARD, au Palais, dans la Grande Salle, à l'Envie.

M. DC. LXXXVI.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

MVSEVM BRITANNICVM

Digitized by Google

A SON ALTESSE SERENISSIME MONSEIGNEUR LE DUC.

MONSEIGNEVR,

Quoy que l'uſage ſoit de renfermer toutes les plus

Digitized by Google

belles Actions des Princes à qui on dédie un Livre, dans l'Epistre qu'on met à la teste, il me seroit impossible en vous offrant cette Relation, d'imiter ceux qui ont fait de ces Eloges, puis qu'il faudroit que l'Epistre fust plus longue que l'Ouvrage ; aussi ne me suis-je proposé de prendre pour sujet de celle-cy, que la Conversation que VOSTRE ALTESSE SERENISSIME *a euë avec les Ambas-*

Digitized by Google

ſadeurs du Roy de Siam. Elle n'a pas duré une heure, & ſi je voulois m'étendre ſur tout ce que vous avez dit en ſi peu de temps, j'aurois dequoy faire un Panegyrique entier. J'ay eu l'avantage, MONSEIGNEUR, d'en eſtre témoin, avec cent Perſonnes de marque, qui ne pouvant retenir les loüanges qui vous eſtoient deuës, les firent éclater pendant l'Audience. J'entendis

Digitized by Google

meſme une voix qui dit, Que les Ambaſſadeurs, qui juſque-là ne vous avoient crû qu'un Homme, pourroient vous prendre pour quelque choſe de plus, tant vous leur faiſiez paroiſtre d'eſprit. *Voſtre A. S. a fait voir en moins d'une heure la parfaite intelligence qu'Elle a dans le meſtier de la Guerre, & qui eſt heréditaire à la Maiſon de Condé. Vous avez apris*

Digitized by Google

à ceux qui ont eu l'honneur de vous écouter, comment des Armées doivent ſe camper pour vaincre, & pour ſoutenir les plus vigoureuſes Attaques. Vous avez marqué les inconveniens qu'il y avoit à ſe mettre en bataille ſelon l'ordre qu'obſervent les Siamois, & vous avez par là donné des leçons aux Indiens, à qui de Siecle en Siecle leurs Anceſtres doivent avoir apris de quelle

Digitized by Google

maniere Alexandre combattoit. Ainſi, MONSEIGNEUR, vous avez montré par cette Converſation, non ſeulement que l'Art de la Guerre n'a rien d'inconnu pour vous, mais encore que vous ne ſçavez pas moins bien la ſituation & les Couſtumes des Païs les plus éloignez; que dans les Hiſtoires étrangeres rien n'échape aux vives lumieres de voſtre eſprit; que cet eſprit eſt

Digitized by Google

universel, & qu'il n'y a que vos bontez qui l'égalent. Apres cela, MONSEIGNEVR, ne peut-on pas dire qu'en moins d'une heure de temps, V. A. S. a fait honneur à la France par tous les endroits qui font le grand & l'honneste Homme, puisque toutes ces choses estant rapportées au Roy de Siam, luy feront concevoir la plus haute idée de tous les Princes du Sang de Bourbon?

é

Digitized by Google

Le bruit s'en répandra dans les Indes, & vous n'y ſerez pas moins connu que vous l'eſtes dans toute l'Europe. Pendant que ceux qui ont eſté témoins de toutes ces choſes, comme moy les ont publiées, j'ay crû, MONSEIGNEUR, non ſeulement les devoir écrire, mais auſſi que c'eſtoit pour moy une obligation indiſpenſable de vous dédier un Livre auquel l'entretien que vous avez eu avec les

Digitized by Google

Ambaſſadeurs du Roy de Siam, vous donne une part ſi glorieuſe. Je l'offre à V. A. S. avec d'autant plus de zele & de plaiſir, que je ſçay que le Mercure & les Ouvrages qui en dépendent ſont traduits en pluſieurs Langues, & imprimez chez les Nations étrangeres, & que pluſieurs Relations dignes de foy aſſeurent qu'ils ſe ſont ouvert un paſſage, juſques aux Indes pour y aprendre

Digitized by Google

les merveilles de la Vie du Roy. Ainſi j'auray l'avantage de faire connoiſtre dans les Païs les plus reculez, le profond reſpect avec lequel je ſuis,

MONSEIGNEUR,

De Voſtre Alteſſe Sereniſſime,

Le tres-humble, tres-obeïſſant & tres-fidele Serviteur,

DEVIZE.

Digitized by Google

VOYAGE
DES AMBASSADEURS
DE SIAM
EN FRANCE.

APRE'S vous avoir fait part de tout ce qui s'eſt paſſé à la Reception des Ambaſſadeurs de France

Digitized by Google

auprés du Roy de Siam, & vous avoir donné une ample Relation de ce qu'ils ont fait dans ce Royaume pendant plus de deux mois de sejour, j'ay crû vous devoir aussi envoyer un détail exact de tout ce que les Ambassadeurs de Siam ont vû, fait & dit en France, ce qui ne sera pas moins curieux que ce que vous avez appris dans ma Relation de Siam. Si l'éloignement des lieux

Digitized by Google

nous faiſoit regarder comme Barbares des Peuples que de vaſtes Mers ſeparent de nous, nous ne devrions pas l'eſtre moins à leur égard, puis que nous ſommes auſſi éloignez d'eux qu'ils le ſont de nous ; mais on ne peut donner cette qualité aux Peuples d'Orient, qu'on ſçait avoir toûjours eſté eſtimez pour leur ſageſſe, & pour leur eſprit. Ce que trois de leurs Rois

Digitized by Google

firent à la Naissance du Sauveur du Monde, passera dans tous les Siecles, & ce que font aujourd'huy ces mesmes Peuples pour honorer leurs Souverains, apprend à toutes les Nations qui ont le bonheur de vivre dans un Estat Monarchique, la veneration qu'elles sont obligées d'avoir pour ceux que Dieu leur à donnez pour les gouverner, & qui le representent sur

Digitized by Google

Terre. La couleur noire, brune, ou blanche ne fait rien au cœur de l'homme, & si l'on en pouvoit tirer quelque conſequence, elle devroit eſtre à l'avantage de ceux qui ſont plus pres du Soleil. Il y a peu de nos Braves qui ayant eſſuyé les dures fatigues où une longue Campagne engage, ne reviennent preſque auſſi bazanez que ces Peuples, & nous avons vû noſtre Auguſte Prince,

Digitized by Google

aprés s'eſtre expoſé pendant des Eſtez entiers à la teſte de ſes Armées, revenir à demy teint d'une couleur qui ne luy pouvoit eſtre que glorieuſe, puis qu'elle marquoit ſon aſſiduité à donner par tout les ordres, pour faire mouvoir le grand Corps qu'il commandoit. Quand les Peuples d'Orient n'auroient pas autant de ſageſſe & d'avantage qu'ils en ont par

Digitized by Google

dessus quantité d'autres, nous devons considerer dans les Ambassadeurs de Siam un puissant Monarque, qui par les honneurs qu'il a rendus à celuy du Roy, l'a non seulement distingué de tous les Sourains de la Terre, mais qui a voulu que les trente-deux Nations differentes, qui trafiquent dans ses Estats, fussent témoins de cette distinction, & qui a mesme

ordonné qu'elle leur fuſt expliquée. Quant à ce qui regarde les Ambaſſadeurs en leur perſonne, je puis vous aſſeurer comme ſçachant par moy-meſme une partie des choſes que vous trouverez dans cette Relation, qu'on ne peut avoir plus d'eſprit, plus de prudence, plus d'honneſteté, & plus de ſens froid, qu'on leur en voit tous les jours; qu'ils ſont galans, que leurs reparties

Digitized by Google

ſont juſtes, & qu'enfin ils ſe ſont acquis l'eſtime de tous les honneſtes Gens. Auſſi ſont-ils beaucoup plus conſiderez icy que pluſieurs Ambaſſadeurs de Nations éloignées que nous avons vûs en France. Mais il n'eſt pas juſte que vous m'en croyiez ſur ma parole; je vais me taire pour laiſſer parler des faits conſtans. Ce qu'ils ont dit, & ce qu'ils ont fait depuis qu'ils ſont

Digitized by Google

arrivez en France, n'a point besoin d'embellissement, & pour vous en faire avoir une haute idée, il ne faut que me servir des mesmes termes qu'ils ont employez en plusieurs occasions.

Ces Ambassadeurs étans arrivez à Brest le 18. de Juin à quatre heures aprés midy, Mr le Chevalier de Chaumont les fit aussi-tost salüer de tout le Canon des Vaisseaux

Digitized by Google

qui les avoient amenez. Il dit enſuite à M^r l'Intendant & à Mrs de Ville, que pour répondre aux honneurs que luy avoit fait rendre le Roy de Siam dans toutes les Villes de ſes Etats par leſquelles il avoit paſſé, & ſur tout dans ſa Ville Capitale, & dans ſa Cour, & dont il l'avoit luy-meſme comblé, on devoit non ſeulement les recevoir au bruit du Canon, & leur faire

tous les Presens qu'on fait ordinairement aux Ambassadeurs des plus grands Monarques ; mais encore leur marquer par des Démonstrations de joye particulieres, la satisfaction que l'on avoit de les voir ; que c'estoient des Personnes d'une grande consideration, par leur naissance, par leur esprit & par leurs emplois ; que le premier Ambassadeur étoit Frere du défunt Bar-

Digitized by Google

calon (vous ſçavez qu'on appelle ainſi le premier Miniſtre du Roy de Siam) que le ſecond avoit eſté Ambaſſadeur auprés de l'Empereur de la Chine, & qu'il s'eſtoit acquité de cette Ambaſſade avec beaucoup de diſtinction & de conduite, & que le troiſiéme eſtoit Fils de l'Ambaſſadeur du Roy de Siam en Portugal. Il ajoûta que bien que le Roy n'euſt pas encore donné

Digitized by Google

les ordres pour leur Reception, parce que Sa Majesté n'avoit pas preveu qu'ils dussent arriver si tost, on pouvoit sur sa parole leur accorder les honneurs dont il venoit de parler, qu'il répondoit de l'affaire, & qu'il se chargeoit d'en rendre compte à la Cour, où il estoit prest d'aller en poste, afin d'estre le premier à porter au Roy la nouvelle de leur arrivée. Mr

Digitized by Google

le Chevalier de Chaumont trouva que tous ceux qui avoient de l'autorité à Breſt, & qui pouvoient cõtribuer en quelque choſe à la Reception des Ambaſſadeurs, étoient diſpoſez à bien faire là deſſus tout ce qui eſtoit de leur devoir, & à montrer que pour eſtre fort éloignez de la preſence de Sa Majeſté, ils n'en avoient pas moins d'ardeur ny moins de zele pour tou-

Digitized by Google

tes les choſes qui regardoient ſon ſervice. La maniere dont pendant toute la route Mr le Chevalier de Chaumont avoit traité les Ambaſſadeurs, leur faiſoit attendre tout de l'honneſteté, & de l'humeur obligeante des François. Non ſeulement ils avoient eſté tres-ſatisfaits du bon traitement qu'ils avoient receu dans le Vaiſſeau, mais encore de la maniere toute reguliere

Digitized by Google

dont on y avoit vescu, des exercices de pieté qu'on y avoit faits, & qui estoient de si bon exemple que de quelque Religion que l'on fust, il estoit impossible de n'en estre pas édifié. Des commencemens si favorables eurent une suite qui leur donna lieu d'estre contens, & on leur rendit à Breſt tous les honneurs qu'ils avoient pû esperer.

Breſt est un Ville située:

Digitized by Google

ſur le panchant d'une Colline du coſté du Port. Un fort bon Chaſteau élevé ſur un roc, défend l'entrée de ce Port, qui eſt dans un Golfe où la Mer entre par quatre endroits differens. On l'eſtime le meilleur de tous les Ports de l'Europe. Les Navires y ſont toûjours à flot, & c'eſt le Magazin de l'Amirauté de France pour tous ceux qui vont ſur l'Ocean. On ne doit

Digitized by Google

pas s'étonner aprés cela si je dis que les Ambaſſadeurs furent ſalüez à Breſt de ſix cens coups de Canons. On ne peut rien ajoûter à la galanterie & à la magnificence que Mr Decluſeaux, Intendant de la Marine, fit paroiſtre en cette occaſion, pour répondre aux intentions du Roy; je croy pouvoir dire, aux intentions de Sa Majeſté, puiſque l'approbation qu'Elle a donnée à

cette Reception, a fait connoiſtre qu'Elle en auroit envoyé les ordres, s'il y euſt eu lieu de croire qu'ils fuſſent venus en ſi peu de temps. Cependant Mr Decluſeaux manquoit non ſeulement d'ordres, mais il n'avoit meſme l'exemple d'aucune Ville qui euſt reçû avant luy ces Ambaſſadeurs, puis qu'ils avoient abordé à Breſt, & qu'ils eſtoient encore dans les Vaiſſeaux

Digitized by Google

où ils s'eſtoient embarquez pour venir en France ; mais il ſe fonda ſur la grandeur d'ame du Roy, qui ne ſurpaſſe pas moins en honneſteté & en reconnoiſſance tout ce qu'il y a jamais eu de Souverains, qu'il les ſurpaſſe en prudence & en valeur. Ainſi il crut avec beaucoup de raiſon, que c'eſtoit répondre aux intentions de ce grand Monarque, que de faire rendre de

Digitized by Google

fort grands honneurs aux Ambaſſadeurs d'un puiſſant Roy, qui avoit receu ceux de Sa Majeſté d'une maniere toute extraordinaire, & les avoit diſtinguez de tous les Ambaſſadeurs d'Europe & d'Aſie Cet Intendant auſſi galant que magnifique, impatient de faire éclater ſon zele en s'acquittant de toutes les choſes qu'il croyoit devoir eſtre agréables à Sa Majeſté,

Digitized by Google

convia les Ambaſſadeurs de venir *incognitò* ſouper dans la Ville, & les traita avec quantité de Perſonnes conſiderables de l'un & de l'autre ſexe. Toute l'Aſſemblée fut ſurpriſe de leur trouver des manieres ſi aiſées; leur eſprit parut dans tout ce qu'ils dirent, & ils firent voir beaucoup d'honneſteté, ſans deſcendre de la grandeur que leur caractere demandoit. Ils retourne-

Digitized by Google

rent coucher dans leurs Vaiſſeaux, & firent leur Entrée le lendemain, accompagnez de ſoixante ou quatre-vingt Chaloupes, & au bruit d'un nombre infiny de coups de Canon. Enfin on leur fit tous les honneurs qu'ils pouvoient attendre. Mr de Cintré, Lieutenant de Roy, fit ceux de la Citadelle, lors qu'ils y allerent, & on tira le Canon. M. Decluſeaux les traita juſqu'à

Digitized by Google

qu'à ce que l'on fuſt venu les recevoir de la part du Roy. Pendant ce temps-là ils ſatisfirent leur curioſité ſur tout ce qui meritoit d'eſtre vû dedans & dehors la Ville. On les mena dans les Magaſins, dont ils furent extrémement ſurpris, & encore plus de voir que bien qu'il y euſt quarante gros Vaiſſeaux en Mer, ſans ceux qui eſtoient dans le Port, ces Magaſins pouvoient

Digitized by Google

fournir dequoy en équiper encore un plus grand nombre. Ils visiterent le Port, & entrerent dans trois Vaisseaux, qui pour la grandeur, la sculpture, & la dorure, surpassent tous ceux dont on a jamais entendu parler. Ces Vaisseaux sont, *le Soleil Royal*, *la Couronne*, & *la Reyne*. Ils les visiterent avec une exactitude qu'on ne sçauroit exprimer, ils en prirent mesme les mesures,

Digitized by Google

& écrivirent tout ce qui regarde ces trois Vaiſſeaux. Ils en font de meſme de tout ce qu'ils voyent, & s'enferment tous les ſoirs aprés le Soupé avec pluſieurs Secretaires. Ils ſe reliſent les uns aux autres tout ce qu'ils ont remarqué, & les uns pouvant ſe ſouvenir d'une choſe que les autres peuvent avoir oubliée, ils font ainſi jour pour jour, un Journal

Digitized by Google

exact de ce qu'ils ont vû. Il fut meſme reſolu entre eux avant leur départ de Breſt, qu'ils envoyeroient à droit & à gauche ſur le chemin quelques Mandarins, & un Interprete, pour examiner ce qui leur paroiſtroit de plus curieux, & pour demander lors qu'ils verroient des Chaſteaux, quels en étoient les Seigneurs, & tout ce qu'il y auroit à ſçavoir ſur leur qualité &

Digitized by Google

leurs ſervices On dit qu'ils ſe ſont acquitez ſi exactement de cette commiſſion, que non ſeulement ils ont fait une eſpece d'Inventaire de tout ce qu'ils ont vû, mais qu'ils ont meſme compté juſques aux Arbres des lieux qu'ils ont viſitez.

Ces Ambaſſadeurs eſtoient accompagnez de huit Mandarins, & de vingt Domeſtiques, quatre autres Mandarins, &

Digitized by Google

plusieurs Personnes de la suite des Ambassadeurs n'ayant pû arriver assez-tost à Bord, pour s'embarquer lors que Mr le Chevalier de Chaumont partit de Siam Enfin aprés qu'ils eurent attendu pendant treize jours, Mr Storf, Gentilhomme ordinaire de la Maison du Roy, arriva de la part de Sa Majesté pour leur faire compliment, les accompagner tant qu'ils seroient en

Digitized by Google

France, & leur faire rendre dans tous les lieux où ils passeroient les honneurs dûs aux Ambassadeurs d'un puissant Roy. Sa Majesté voulant qu'ils eussent à se loüer de la Reception qui leur seroit faite dans toutes les Villes où ils passeroient, à cause des honneurs extraordinaires qu'on a rendus à Siam à M^r le Chevalier de Chaumont, avoit choisi Mr Storf dont Elle con-

Digitized by Google

noiſt l'intelligence en de ſemblables emplois, par la ſatisfaction qu'Elle en a receuë, ainſi que les Ambaſſadeurs, auprés deſquels il a déja eſté employé. La difficulté des chemins, principalement dans une partie de la Bretagne, où l'on ſe ſert beaucoup de Litieres, avoit eſté cauſe qu'il n'avoit point mené d'équipages, mais il avoit des ordres adreſſez aux Gouver-

Digitized by Google

neurs & aux Intendans, qui devoient fournir toutes les Voitures neceſſaires. Ainſi il n'eſtoit accompagné que de ſes Domeſtiques, & de Mr de Sily qui eſtoit chargé du traitement, & qui remplit parfaitement bien les fonctions de cette nature. Mr Storf eſtant arrivé, dit aux Ambaſſadeurs dans le Compliment qu'il leur fit, *Que le Roy ſon Maſtre avoit reſolu d'abord de l'en-*

Digitized by Google

voyer avec un gros équipage ; mais qu'ayant consideré que non seulement il seroit fort fatigué en arrivant à cause de l'éloignement des lieux, mais aussi que les équipages du Pays seroient plus commodes jusques aux endroits où l'on en envoyeroit d'autres, Sa Majesté avoit resolu qu'on s'en serviroit, puisque c'étoit un moyen certain de les voir plûtost. Le premier Ambassadeur répon-

Digitized by Google

dit, *Que le desir qu'ils avoient de voir le Roy estoit si grand, qu'il leur avoit rendu les vents favorables, & que s'il estoit persuadé qu'en faisant le Voyage à pied, il pust voir Sa Majesté un seul quart-d'heure plûtost, il l'entreprendroit avec plaisir.* Mr Storf luy fit compliment ensuite, sur le choix que le Roy de Siam avoit fait de sa Personne pour l'envoyer en France, & l'Am-

Digitized by Google

baſſadeur luy répondit, *Que s'il avoit eſté queſtion d'une Ambaſſade à la Chine ou au Mogol, pour quelque Negociation importante, le Roy ſon Maiſtre auroit fait choix de quelque Sujet plus capable d'y réüſſir, mais que ne s'agiſſant que de reſpect, Sa Majeſté Siamoiſe avoit crû ne pouvoir choiſir une perſonne qui répondiſt mieux à ſon Zele & à ſes intentions ; qu'il n'avoit point d'autres in-*

Digitized by Google

ſtructions à ſuivre que les ordres que luy apporteroient ceux qui le viendroient trouver de la part du Roy, & que comme apparemment c'eſtoit Mr Storf qui les apportoit, il eſtoit preſt de faire tout ce qu'il luy diroit. & qu'ainſi il eſtoit ſeur de ſe bien acquiter de ſon Ambaſſade, puis qu'il ne feroit que ce qui luy ſeroit preſcrit, & que s'il manquoit en quelque choſe, la faute viendroit de ceux qui

Digitized by Google

luy donneroient les ordres, & non pas de luy Dans un autre temps il dit à Mr Storf, aprés luy avoir parlé du plaisir que le Roy de Siam s'estoit fait de passer par dessus toutes les coûtumes & les formalitez ordinaires, pour recevoir l'Ambassadeur de France avec plus d'éclat, *Que le Roy son Maistre avoit cherché avec tant d'ardeur, à faire des honneurs extraordinaires à Mr le Che-*

Digitized by Google

valier de Chaumont, que que ſi un homme d'eſprit comme luy, qui auroit eſté à Siam, luy avoit donné de nouveaux moyens pour faire encore plus, il l'auroit comblé de biens, quoy qu'il ſceuſt qu'il n'en avoit pas beſoin.

Comme ces Ambaſſadeurs s'eſtoient chargez d'un grand nombre de Balots, & qu'avec ceux de M^r le Chevalier de Chaumont, de M^r l'Abbé

Digitized by Google

de Choisy, & de leur suite, il y en avoit cent trente-deux, dont plusieurs estoient extremement gros, on resolut de les faire venir par Mer jusques à Roüen, pendant que les Ambassadeurs viendroient par terre, & prendroient une autre route. Mr Desbrosses, Secretaire de Mr le Chevalier de Chaumont, fut chargé de cette conduite, avec quelques Domesti-

Digitized by Google

ques des Ambaſſadeurs, qui l'accompagnerent. On débarqua tous ces Balots à Roüen, & ils furent mis dans des Bateaux qui les amenerent à Paris.

Les Ambaſſadeurs partirent de Breſt le 9. de Juillet, ils dînerent à Landrinot, & coucherent à Foux.

Le 10. ils dînerent à Chatolin, & allerent coucher à Quimper. La Ville les fit recevoir au bruit

Digitized by Google

du Canon, & n'oublia rien de ce qu'on peut faire dans une pareille occasion.

Mr L'Evesque de Quimper leur fit aussi de tres-grands honneurs. Tous les Ordres de Religieux les complimenterent, & les Jesuites & leurs Ecoliers se distinguerent dans cette reception. Ils ont esté complimentez de la mesme sorte dans toutes les Villes où ils ont passé, par tous les

Digitized by Google

Corps, & par tous les Ordres de Religieux.

Le 12 ils disnerent à Ennebon, où on leur donna le Bal, & coucherent à Auray, petite Ville de Bretagne sur un Golfe ou bras de Mer, qu'on appelle *Morbihan.*

Le 13 ils furent receus à Vennes avec tous les honneurs possibles, & ils se louerent beaucoup de M. de Lanion, qui en est Gouverneur. Le Parle-

Digitized by Google

mens de Bretagne qui y reſide depuis quelques années, leur rendit auſſi beaucoup d'honneurs, & ils furent regalez d'un Concert d'Inſtrumens. Vennes eſt une Ville de Bretagne avec un Eveſché Suffragant de Tours. Elle eſt à deux lieuës de la Mer, qui y a ſon flux & ſon reflux par le Canal de Morbihan. On y voit l'ancien Chaſteau de l'Hermine, qui eſtoit autrefois

Digitized by Google

le Pa'ais des Ducs de Bretagne. Les Ambaſſadeurs en partirent le même jour pour aller coucher à Muziliac.

Le 14. ils diſnerent à la Roche-Bernard, & ce fut en ce lieu qu'ils quitterent les Litieres. M. de Lavardin, Lieutenant de Roy de Bretagne, avoit donné de ſi bons ordres pour tout ce qui leur étoit neceſſaire, que rien ne leur manqua ſur la

Digitized by Google

route, & il fit meſme venir en quelques endroits des Litieres de fort loin. Ils commencerent ce jour là à ſe ſervir de Carroſſes; & comme il falloit que la Lettre du Roy leur Maiſtre fuſt toûjours plus élevée qu'eux, ils firent accommoder une planche au deſſus de leur teſte pour la placer. Ils faiſoient oſter, & remettre cette planche lors qu'ils changeoient de Ca-

Digitized by Google

roſſe. Ils allerent le meſme jour coucher à Pontchateau, où Mr le Duc de Coiſlin avoit donné ordre pour leur reception. Les manieres honneſtes & civiles de ce Duc ſont ſi connuës, qu'on n'attendoit pas moins que ce qu'on y vit. Tout eſtoit en armes, & les Drapeaux furent déployez.

Ces Ambaſſadeurs partirent le 15. de Ponchateau, fort ſatisfaits des

Digitized by Google

honneurs qu'ils y avoient reçûs, & allerent disner à Temples, où ils admirerent Madame la Marquise d'Assigny, Cousine de Madame de Mansfeld, Veuve du dernier Duc de Lorraine, & Femme de Mr le Comte de Mansfeld, Ambassadeur en Espagne pour l'Empereur. On ne peut avoir plus d'esprit qu'en a Madame la Marquise d'Assigny. Elle parle François, Allemand

Digitized by Google

& Eſpagnol, & les Ambaſſadeurs qui furent charmez de ſes manieres, la prierent à diſner avec Mr ſon Mary. Ils allerent le meſme jour coucher à Nantes.

Le 16. ils ſéjournerent dans la meſme Ville. Nantes eſt ſur la Loire & ſur l'Ardre, avec titre de Comté, & un Eveſché Suffragant de Tours. Il y a Generalité, Chambre des Comptes, & Univer-

Digitized by Google

ſité. Sa ſituation eſt ſi bien choiſie, que pour le commerce, & pour tout le Pays qui l'environne, on ne peut la ſouhaiter plus commode. Le Flux de la Mer y fait monter les groſſes Barques, & les Vaiſſeaux de mediocre grandeur. Les plus gros s'arreſtent à quatre lieuës au deſſous. La maniere dont on les reçeut à Nantes, & le ſoin que prirent de leur divertiſſement

Digitized by Google

tous ceux qui purent y contribuer, auroit pû les engager à y passer plus d'un jour, sans l'impatience qu'ils avoient de voir le Roy. Mr de Molac, Lieutenant General, & Gouverneur de la Ville, se distingua en cette occasion; il fit monter à cheval toute la Noblesse qui se mit en haye pour les recevoir. Il y avoit outre cela beaucoup de Carrosses qui en estoient rem-

Digitized by Google

plis, ainſi que des principales Dames de la Ville, & des perſonnes les plus conſiderables des environs. Ils furent reçûs au bruit du Canon; le Maire les harangua, & leur offrit les Preſens de la Ville. On leur donna des Gardes, & tous les Corps Seculiers & Reguliers les complimenterent. Mr de Molac leur preſta ſes Caroſſes, & M^r le Premier Preſident leur donna auſ-

Digitized by Google

ſi les ſiens, & leur offrit tout ce qui dépendoit de luy. Ils allerent à la Prairie, où ſe fait le Cours, & ils y trouverent un fort grand nombre de Dames. On les mena aux Capucins, d'où l'on voit tous les Faux-bourgs qu'ils prirent pour autant de Villes.

Ils paſſerent encore une partie de la journée du 17. à Nantes, d'où comblez de ſatisfaction, ils partirent pour aller coucher à

Digitized by Google

Ancenis. Ils s'y baignerent dans la Riviere, ce qui leur fit un tres-grand plaisir, parce qu'ils se baignent souvent en leur Pays, & ils se lavent mesme icy tous les jours aprés le Repas.

Le 18. ils dinerent à Ingrande où ils se baignerent encore. Ils passerent mesme la Riviere en Bateau, pour se baigner en repos de l'autre costé. Ce jour là ils coucherent à

Digitized by Google

Angers. Le Maire de la Ville qui avoit eu ordre de leur faire trouver plusieurs choſes neceſſaires pour leur Voyage, leur envoya auſſi des Carroſſes ; il fit tirer le Canon à leur arrivée, les harangua, & leur preſenta du vin, & des confitures ſeches, qui ſont les Preſens ordinaires de la Ville ; ils receurent auſſi les Complimens des Communautez. Mr d'Er-

Digitized by Google

nepont qui commande l'Infanterie qui eſt dans la Ville, leur envoya des Gardes, & quoy qu'il fuſt indiſpoſé, il ſe fit porter le ſoir chez eux pour les ſaluer. Ils furent ſi ſatisfaits de ſes honneſtetez, qu'ils le prierent de ſouper avec eux, & retinrent auſſi pluſieurs Officiers qui l'avoient accompagné. Ils ſe loüerent extremement de cette Ville; auſſi eſt-elle fort conſi-

Digitized by Google

derable. C'eſt la Capitale d'Anjou. Elle a Preſidial, Bailliage, Univerſité, avec un Eveſché Suffragant de Tours. Elle eſt ſur la Riviere de Mayenne qui reçoit la Sarte & la Loire. Elle eſt grande, belle, & bien peuplée, & a une Campagne fertille en bons Vins. Ses Maiſons ſont couvertes d'Ardoiſe, ce qui l'a fait appeller *Ville noire*. Elle eſt ancien-

Digitized by Google

ne On y voit le reſte d'un Amphiteatre, & divers autres Ouvrages des Romains. La Mayenne ſepare la Ville en deux parties, dont la plus grande s'étend ſur le panchant d'une agreable Colline, au haut de laquelle on voit l'Egliſe S. Maurice, & le Chaſteau d'Angers; & c'eſt ce qu'on appelle la Cité.

Le 19. les Ambaſſadeurs dinerent à Auroſiez, &

Digitized by Google

coucherent à Saumur. C'eſt une Ville en Anjou qui eſt ſur la Loire, & a un fort beau Chaſteau. Elle receut les Ambaſſadeurs avec les meſmes honneurs qu'on leur avoit faits dans les autres Villes, qui s'eſtoient le plus fait diſtinguer. On leur donna des Gardes, & le Lieutenant, & le Major, s'empreſſerent fort à faire éclater leur zele.

Digitized by Google

Les Ambaſſadeurs diſnerent le 20. à la Chapelle blanche, & coucherent à Langeys, où les Bourgeois ſe mirent ſous les Armes, & firent garde.

Le 21. ils diſnerent à Tours. Vous ſçavez que c'eſt la Capitale de la Province de Touraine, & qu'il y a un Siege Archiepiſcopal. Cette Ville qui eſt grande, belle, & ancienne, eſt ſituée entre les Rivieres de Cher, & de Loi-

Digitized by Google

re; elle eſt marchande, & ſur tout pour les Etofes de ſoye qui s'y fabriquent. Tout le monde ſçait en quelle reputation l'abondance des beaux Fruits l'a miſe. Il y a Preſidial, Generalité, & l'on y bat Monnoye. Mr de Nointel, Intendant, y donna des ordres ſi extraordinaires pour leur reception, qu'il eſt impoſſible de porter les choſes plus loin qu'on fit en cette Ville là. Les

Digitized by Google

Ambaſſadeurs y furent reçûs au bruit du Canon. Le Prevoſt & les Archers allerent à cheval au devant d'eux avec leurs hocquetons. Ils furent haranguez par Mrs de Ville dont ils receurent les Preſens. Mrs du Preſidial & les Tréſoriers de France, vinrent auſſi les complimenter. Enfin la reception qui leur a eſté faite à Tours les a ſi fort contentez, qu'ils en ont ſouvent

Digitized by Google

parlé depuis ce tempslà,& ils donnent encore tous les jours mille loüanges à M^r l'Intendant. Ils coucherent le meſme jour à Amboiſe. C'eſt une Ville de Touraine auſſi ſur la Loire, avec un Chaſteau Royal que Charles VIII. fit baſtir pour honorer le lieu de ſa Naiſſance. Cette Ville eſt ancienne. L'Ordre des Chevaliers de Saint Michel y a eſté inſtitué. On fit les meſmes

Digitized by Google

choſes pour la reception des Ambaſſadeurs, qu'on avoit fait dans les autres Villes qui s'eſtoient diſtinguées ; & comme il n'y a point de Troupes, les Bourgeois firent garde autour du Logis qui leur avoit eſté preparé.

Le 22. ils coucherent à Blois, & y ſejournerent le jour ſuivant. On leur apporta les Preſens accoûtumez. Blois eſt ſur la Loire. C'eſt la Capitale

Digitized by Google

du Pays Blaiſois. Elle a titre de Comté, un Preſidial, & une Chambre des Comptes. On la met ordinairement dans la Beauce, parce qu'elle eſt du Dioceſe de Chartres, & que ſon Comté s'étend au delà de la Riviere de Loire, vers la Sologne d'un coſté, & juſques à Chaſteaudun de l'autre. La Ville eſt ancienne; elle eſt agreable, & bien ſituée. L'air y eſt bon, &

Digitized by Google

la campagne si fertile, que c'est avec raison qu'on la nomme *la Ville des Rois*, non seulement parce qu'on y élevoit autrefois les Enfans de France, mais parce que plusieurs de nos Rois ont témoigné s'y plaire beaucoup.

Les Ambassadeurs dînerent à Chambor le 24. C'est une Maison Royale dans le Blaisois, à trois ou quatre lieuës de Blois, du costé d'Orleans. Le Roy

François I. fit commencer ce Chasteau un peu avant sa mort, & Henry II. son Fils, le fit achever. Il est au milieu d'un grand Parc, sur le bord de la petite Riviere de Coussón, qui l'environne presque tout. Le corps du Chasteau est composé de quatre grands Pavillons, & au milieu est un Escalier admirable, fait en coquille, avec deux montées au dedans l'une de-

Digitized by Google

l'autre, où plusieurs personnes peuvent monter sans se voir, bien qu'elles puissent parler ensemble. Il y a une belle Faisanderie, & une Canardiere que les Ambassadeurs virent avec plaisir, & qu'ils eurent soin de remarquer. Le Bastiment leur parut aussi fort beau, & ils en demanderent le Plan. Ils coucherent ce soir-là à S. Laurent des Eaux. J'oubliois à vous dire que leur

Digitized by Google

Cocher les ayant verſez dans un endroit de la route, M. Storf voulut le traiter comme il l'avoit merité par ſon peu d'adreſſe; mais le premier Ambaſſadeur le pria de n'en rien faire, & luy dit, *Que ce Cocher ſouffroit aſſez du malheur qui luy eſtoit arrivé, & qu'il ſuffiſoit pour luy pardonner, que perſonne n'euſt eſté bleſſé, & qu'ils ne ſentiſſent aucun mal de cette cheute.*

Digitized by Google

Ils coucherent le 25. à Orleans. C'eſt la Capitale d'un petit Pays qui a titre de Duché. Elle eſt ſur la Loire, & a un beau Pont ſur cette Riviere, fort ſeur, & d'une grande commodité pour le Negoce. Elle a auſſi Univerſité & Preſidial, & ſon Eveſque eſt Suffragant de Paris. Cette Ville, qui eſt une des plus belles & des plus anciennes de France, eut titre de Royaume ſous nos

Digitized by Google

Rois de la premiere Race. Ses Evesques ont des Privileges considerables. Ils delivrent des Prisonniers le jour de leur Entrée, & sont portez à la Cathedrale par les Barons d'Yeure, de Chastel, de Sully, de Chery, d'Acheres, & de Rougemont. Les ruës y sont belles, les Places grandes, les Maisons & les Eglises magnifiques. Il y a cinquante-neuf Chanoines, & douze Dignitez

Digitized by Google

dans sa Cathedrale. Il y a aussi à Orleans quatre Eglises Collegiales, vingt-deux Paroisses. La Ville dont la situation est sur le panchant d'une colline en forme d'Arc, a une Terrasse qui la fortifie, & elle est ceinte d'une forte Muraille avec quarante Tours. Elle a huit Portes, & un Pont de seize Arches, par lequel elle est jointe à un des Fauxbourgs. On voit sur ce

Pont

Digitized by Google

Pont trois Statuës de bronze. La premiere eſt de la Vierge, & les deux autres de Charles VII. & de la Pucelle, qui s'eſt renduë ſi fameuſe. Les Ambaſſadeurs acheverent leur Voyage dans des Caroſſes que l'on envoya au devant d'eux de Paris à Orleans.

Le 26. aprés avoir diſné à Artenay, on vint coucher à Toury, & le lendemain 27. on diſna à Mar-

Digitized by Google

ville, & l'on coucha à Malcrbe.

Le 28. on arriva à Fontainebleau, & l'on y coucha. M^r le Marquis de S. Eran, Gouverneur de Fontainebleau, eſtoit allé aux Eaux, mais il avoit donné des ordres au Concierge pour faire voir le Chaſteau, & tout ce qui en dépend; de maniere que chacun ſe trouva dans ſon poſte pour les executer. Les Ambaſſadeurs,

Digitized by Google

qui avoient déja remarqué la beauté de la Foreſt, ne pûrent ſe laſſer de donner des loüanges aux quatre Galeries qui ſont dans ce ſuperbe Chaſteau. Il y a celle des Cerfs, celle de la Reyne, celle d'Ulyſſe, & celle de Diane; & ces Galeries ont eſté peintes par les plus grands Maiſtres que l'on pût trouver au temps qu'elles furent faites. Ils virent avec ſurpriſe que ces quatre Ga-

Digitized by Google

leries n'empeſchoient pas qu'il n'y euſt grand nombre d'Appartemens ; & cette ſurpriſe augmenta lors qu'ils apperçeurent quatre grandes Courts, dans leſquelles paroiſſent comme autant de Chaſteaux de differente Architecture , avec divers Eſcaliers, dont pas un ne ſe reſſemble. Il en eſt des Jardins ainſi que du Baſtiment. Outre le grand Parc où eſt le Canal, & dans

Digitized by Google

lequel ſont de ſi belles Eaux, il y a pluſieurs petits Jardins enfermez dans les Baſtimens, que l'on découvre lors qu'on y penſe le moins, en mettant la teſte aux feneſtres. Enfin ce Chaſteau eſt ſi grand, qu'il pourroit paſſer pour une petite Ville. Il eſt en Gatinois, dans le Dioceſe de Sens, & dans le Gouvernement de l'Iſle de France. François I. commença à embellir ce

Digitized by Google

lieu par une Bibliotheque, qui a eſté tranſportée à Paris. Tous les Rois ſes Succeſſeurs y ont depuis augmenté quelque choſe. Les Ambaſſadeurs y furent complimentez par M Briſacier, Chef des Miſſions Etrangeres. Son diſcours dura un quart d'heure. L'Interprete eut la memoire aſſez heureuſe pour le retenir preſque entier, & ce qui eſt encore plus ſurprenant, c'eſt que le

Digitized by Google

premier Ambaſſadeur reprit de ſuite tous les points du Compliment, & répondit à chacun.

Le 29. ils allerent diſner à Melun, où ils furent receus avec tous les honneurs qu'ils pouvoient attendre du Corps de Ville, du Preſidial, & des Ordres Religieux. Melun eſt ſur la Riviere de Seine, dans le Gouvernement de l'Iſle de France. Il y a Ville, Cité, & Univerſi-

Digitized by Google

té, & la Ville qui eſt tres-ancienne, a le titre de Vicomté. La Riviere qu'on y paſſe ſur deux beaux Ponts, la diviſe en deux parties, dont l'une eſt dans la Brie, & l'autre dans le Gatinois. On alla le ſoir coucher à Vincennes. Les Ambaſſadeurs auroient couché dans le Chaſteau, s'il n'euſt point eſté remply d'Ouvriers qui y travailloient à quelques racommodemens.

Digitized by Google

On les logea dans la Maiſon du lieu qu'on trouva la plus commode. On avoit marqué une chambre pour le troiſiéme Ambaſſadeur au deſſus de celle du premier. Mr Storf le mena voir cette chambre, qui luy pleut beaucoup à cauſe de la veuë. Aprés qu'il l'eut bien conſiderée, & qu'il eut auſſi regardé Paris, & l'Arc de Triomphe qui eſt hors la Porte de S. Antoine, il

Digitized by Google

s'avisa de demander qui estoit celuy qui devoit coucher au dessous de cette Chambre. On luy répondit que c'estoit le premier Ambassadeur, & aussi-tost changeant de visage, & ne pouvant déguiser le trouble qui l'agitoit, il sortit avec précipitation, comme s'il luy fust arrivé quelque malheur extraordinaire. On luy en demanda la cause, & il dit, *Que la Lettre du*

Digitized by Google

Roy de Siam devoit estre dans la chambre qui estoit au dessous de celle que l'on vouloit luy donner, & que devant estre toûjours plus bas que la Lettre, il n'avoit garde de coucher au dessus d'un lieu où il sçavoit bien qu'on la mettroit. Quoy qu'il ne fust pas aisé de trouver une autre chambre dans tout ce logis qui convinst à sa dignité d'Ambassadeur, il aima mieux estre incommodé & mal

Digitized by Google

logé, que de ne pas satisfaire à un respect qu'il regardoit comme un devoir indispensable, & auquel il ne pouvoit manquer sans commettre un crime capital. Le lendemain ils allerent voir les Animaux qui sont gardez dans le Parc. Ils virent aussi le Chasteau, & ayant remarqué d'abord que les Appartemens en estoient doubles, ils dirent que de pareils Logemens estoient

Digitized by Google

fort commodes. Ils visiterent les Tours, & firent plusieurs questions, sur tout ce qui leur parut digned'estre examiné. Si tost qu'on eut sçeu icy leur arrivée à Vincennes, & quele bruit se fut répandu qu'ils y devoient passer quelque temps, les plus curieux s'y rendirent pour les voir, croyant qu'il y auroit moins de foule qu'on n'en trouveroit quand ils seroient à Paris.

Digitized by Google

Cependant le nombre de ceux dont la curiosité ne pût souffrir de retardement se trouva fort grand. Le Pere de la Chaise, plein de reconnoissance de l'estime particuliere que le Roy de Siam fait de tous ceux de son Ordre, des marques qu'il en a données aux Jesuites qui passoient par ses Etats pour se rendre à la Chine, & de l'honneur qu'il a fait à leur Societé, en de-

Digitized by Google

mandant plusieurs de leurs Peres pour demeurer dans son Royaume, avec offre de leur faire bastir des Eglises & des Maisons, alla leur faire compliment à Vincennes. Lors qu'ils eurent sceu le rang que ce Pere tient en France, & son merite personnel, ils se tinrent extremement honorez de sa visite, & luy firent tous les honneurs qu'ils purent s'imaginer.

Digitized by Google

Comme les Balots qui renfermoient leurs Presens, ne pouvoient si-tost arriver icy, parce qu'aprés avoir esté débarquez, il avoit falu les mettre à Roüen dans des Bateaux qui sont obligez de remonter la Riviere de Seine pour venir à Paris, ce qui demande beaucoup de temps, les Ambassadeurs voyant qu'ils ne pourroient avoir si promtement Audience de Sa

Digitized by Google

Majeſté, à cauſe que ces Preſens devoient eſtre conduits à Verſailles, & expoſez dans le lieu de l'Audience, ſuivant l'uſage de leur Pays, furent bien aiſes de differer leur Entrée publique à Paris. Ainſi on choiſit Berny pour leur demeure juſques au jour de cette Entrée. Berny eſt une Maiſon tres-agreable, baſtie par le plus fameux Architecte que la France ait eu

Digitized by Google

depuis long-temps. C'eſt Mr Manſard, Oncle de Mr Manſard, aujourd'huy premier Architecte du Roy, & Intendant des Baſtimens de Sa Majeſté, qui a fait tant de beaux Ouvrages à Verſailles, & ſur tout la grande & la petite Ecurie, & l'Egliſe Paroiſſiale qu'on vient d'achever, & que le Roy a fait faire à ſes dépens. Ce Chaſteau eſtoit autrefois à la Maiſon de Puyſieux, qui la fait baſtir. Il a de-

Digitized by Google

puis esté à Mr de Lionne, Secretaire d'Etat, & il appartient presentement à Mr l'Abbé de Sainte Geneviéve. On meubla toute cette Maison des meubles du Roy, & les portes du Chasteau, & celles des Antichambres des Ambassadeurs y ont toûjours esté gardées par les Suisses de Sa Majesté. Ils ont reçû beaucoup de Visites en ce lieu là, & les Personnes de la premiere

Digitized by Google

qualité s'y ſont renduës pour les voir. Comme Berny n'eſt qu'à deux lieuës de Paris, on les a vûs ſans incommodité, parce que la foule du Peuple y a eſté moins grande que celle des honneſtes gens. Le ſéjour que ces Ambaſſadeurs ont fait dans ce Chaſteau leur a donné lieu d'en examiner toutes les Parties, & ils en ont meſme compté tous les Arbres. Non ſeu-

Digitized by Google

lement ils font tous les soirs des memoires de ce qu'ils ont vû pendant la journée, mais il y a meſme un Mandarin avec eux qui écrit leur Voyage en Vers Siamois.

Mr de Bonneüil, Introducteur des Ambaſſadeurs, les alla complimenter à Berny de la part du Roy, & Mr de Seignelay leur envoya dire par un Gentilhomme, *qu'il avoit beaucoup d'impatience de les*

Digitized by Google

voir, mais que ſon Employ le retenoit auprés de Sa Majeſté. Il envoya depuis ſçavoir fort ſouvent de leurs nouvelles, à quoy ils ont toûjours répondu avec des marques de la plus forte reconnoiſſance.

Il y avoit déja quelque temps qu'ils eſtoient à Berny lorſque parmy les diverſes Compagnies qui y venoient chaque jour, ils remarquerent Madame de Seignelay, comme

Digitized by Google

une Perſonne qui meritoit de la diſtinction, & le principal Ambaſſadeur l'ayant ſaluée, luy preſenta un Baſſin de Fruits & de Confitures. Comme elle vouloit eſtre inconnuë, on dit à cet Ambaſſadeur que c'eſtoit une Dame de Bretagne. Il répondit, *Qu'il avoit traverſé toute la Bretagne, & qu'il n'y avoit point veu de Dame dont la beauté approchaſt de la ſienne.* On luy demanda en-

Digitized by Google

ſuite s'il la trouvoit bien miſe, & ſi la maniere dont les Femmes s'habilloient en France, luy plaiſoit. Il répondit, *qu'elles ſeroient encore mieux ſi elles eſtoient veſtuës comme celles de ſon Pays.* On luy demanda quelle eſtoit la maniere de leur habillement, & il répartit *qu'elles eſtoient à demy nuës.* Lors que des Perſonnes de qualité les venoient voir à l'heure du diſner, ou du ſouper, ils les

les obligeoient à demeurer, & les en prioient de la maniere du monde la plus engageante, & la plus honneſte; ils cedoient meſme leurs Fauteüils, ſelon la qualité des Perſonnes; ils ſervoient à table, beuvoient à la ſanté de ceux qu'ils avoient conviez, & l'on voyoit qu'ils entroient naturellement dans les manieres Françoiſes. Ils ſçavent déja quelques mots François,

Digitized by Google

& ce qu'il y a de surprenant, c'est qu'ils les prononcent sans aucun accent étranger, ce que ne font pas les Allemans, les Italiens, & presque tous ceux qui veulent parler la Langue d'une autre Nation que la leur, ce qui fait croire que la Langue Siamoise n'a point d'accent. Rien n'égale l'adresse, & la propreté avec laquelle ils pelent du fruit. Leur maniere est à re-

Digitized by Google

bours de la noſtre. Nous le pelons en dedans, & eux en dehors; ils font de meſme de tout ce qu'ils coupent. Ils diſent *qu'en coupant ainſi on n'eſt point au hazard de ſe bleſſer*, & ils ont raiſon.

Comme la Maiſon de Sceaux qui eſt à Mr de Seignelay, eſt tout proche de Berny, on les y mena. Ils y virent joüer toutes les Eaux, dont la beauté ſurprend, & étonne tous

Digitized by Google

ceux qui n'ont pas encore eu le plaisir de les voir. Ils les regarderent avec beaucoup d'attention, & comme on leur demanda s'ils n'en étoient point surpris, ils répondirent *que non.* Ce *non* étonna, & fut cause qu'on leur dit qu'elles passoient pour belles. Le principal Ambassadeur répondit, *Qu'ils les trouvoient encore plus belles qu'on ne croyoit, aussi-bien que le Chasteau, & les meu-*

Digitized by Google

bles ; mais que rien de ce qui appartenoit au Miniſtre de la Mer du plus grand Roy de l'Europe, ne les ſurprenoit, & qu'ils eſtoient perſuadez qu'il luy eſtoit facile d'avoir, tout ce qu'on pouvoit s'imaginer de beau. Il dit enſuite, *que s'ils ne loüoient pas toutes ces choſes comme elles le meritoient, c'eſtoit parce qu'ils gardoiẽt toutes leurs loüanges pour les beautez de Verſailles.* Ils furent regalez

Digitized by Google

avant que de partir, d'une ſuperbe Collation ſervie en ambigu, & ils ſortirent fort contens, & de ce qu'ils avoient vû, & du Repas qu'on leur avoit fait. Ils ont toûjours eſté ſi ſatisfaits de Mr de Seignelay, qu'il s'eſt paſſé peu de jours, qu'ils ne ſe ſoient loüez de ſes manieres honneſtes.

Ils eſtoient encore à Berny, lors qu'ils furent priez par le Pere de la

Digitized by Google

Chaise, de venir à la Tragedie du College de *Loüis le Grand*, intitulée *Clovis*. Ils luy répondirent, *qu'ils ne croyoient pas qu'ils dussent voir personne, ny aller en quelque Maison que ce fust avant que d'avoir rendu leurs respects au Roy ; mais que puis qu'une Personne auss sage, les assuroit que cela se pouvoit, ils y assisteroient avec plaisir, ne doutant point qu'allant au College, ils ne fissent une*

Digitized by Google

choſe agreable aux deux grands Roys. Le jour que la Tragedie ſe devoit repreſenter, ils partirent de Berny dés ſix heures du matin dans des Caroſſes dont les rideaux eſtoient tirez, & vinrent *incognito* ſe repoſer à l'Hoſtel des Ambaſſadeurs, qui eſtoit tout meublé pour les recevoir le jour de leur Entrée. L'heure de la Tragedie approchant, les Jeſuites du College leur en-

Digitized by Google

voyerent quatre Caroſſes, avec les livrées de quelques Princes Etrangers qui y ſont en Penſion, parmy leſquels eſtoient celles du Fils naturel du Roy d'Angleterre, des Enfans de M^r le Grand General de Pologne, & du Fils de M^r le grand General de Lithuanie. Eſtant arrivez au lieu qui leur eſtoit deſtiné, ils furent ſurpris de la grandeur & de la beauté du Theatre

Digitized by Google

où l'Action se devoit representer, & ils ne furent pas moins étonnez de la grande multitude de personnes de la premiere qualité, & d'une infinité de peuple qui s'y trouva, sans qu'il y eust la moindre confusion. Ils admirerent l'air dégagé des Acteurs, & la beauté des Danses, & ils prirent un tres-grand plaisir à voir danser les Enfans de M^r le Duc de Villeroy, & de

Digitized by Google

Mrs de Coëtquin, de Sourches, & de la Mareliere, auſſi-bien que Mr le Chevalier d'Avaux, tous Penſionnaires, & qui charmerent toute l'Aſſemblée.

Il eſt neceſſaire que je vous faſſe icy un court détail du Balet, afin de vous faire mieux comprendre ce qu'ils dirent de ce Divertiſſement.

Ce Balet avoit quatre Parties, & chaque Partie cinq Entrées.

Digitized by Google

On voyoit dans la premiere partie ce qu'Hercule a fait pour sa propre gloire.

Dans la seconde, ce qu'il a fait pour le bonheur & pour l'utilité de ses Peuples.

Dans la troisiéme, ce qu'il a entrepris pour la conservation de ses Amis, & de ses Alliez.

Dans la quatriéme, ce qu'il a executé pour l'honneur des Dieux.

Digitized by Google

Le Temps faiſoit l'ouverture du Balet. Il eſtoit accompagné des Siecles. Ce Dieu, aprés avoir attendu pendant pluſieurs années un Heros que le Ciel luy avoit promis, & qui devoit effacer la gloire de tous ceux qui avoient paru juſques alors, apprenoit enfin de Mercure, qu'Hercule eſtoit ce Heros qui devoit étonner toute la terre par le nombre, & par la grandeur

Digitized by Google

de ſes belles actions.

Les travaux d'Hercule eſtant rapportez à ceux du Roy dans ce Balet, on y voyoit ce Monarque terraſſer la Flandre, appaiſer les Troubles au dedans, & au dehors de ſon Royaume, dompter la Triple Alliance, paſſer le Rhin, entrer en Hollande, défendre les Duels, donner la Paix, rendre le Commerce floriſſant, joindre les Mers, donner du

Digitized by Google

ſecours à Candie, à la Hongrie, auſſi-bien qu'à la Suede, foudroyer Alger & Tripoli, delivrer les Captifs, proteger ſes Alliez, affoiblir l'Impieté, ſoûtenir la vraye Religion, & détruire l'Hereſie.

Il y a longtemps qu'on n'a fait de Balet dont le deſſein ait eſté ſi beau, & qui ait mieux remply l'eſprit. Lors qu'on en expliquoit les differentes Entrées aux Ambaſſadeurs,

Digitized by Google

ils prévenoient, sans avoir sçeu l'Allegorie que l'on avoit voulu faire, tous ceux qui leur parloient d'Hercule, & disoient *Que cet Hercule devoit representer le Roy, puis qu'il triomphoit de tous ses Ennemis, & portoit la victoire par tout où il passoit.* Ils loüerent fort la Collation qu'on leur presenta, & la trouverent d'une beauté surprenante, & d'une magnificence extraordinaire.

Digitized by Google

Plusieurs personnes de la premiere qualité, comme Princes, Ducs, Ambassadeurs, & autres, les vinrent voir pendant cette Tragedie. Il les reçeurent fort obligeamment, & répondirent à chacun selon son Employ, son rang, & sa qualité.

M^r l'Abbé de Dangeau qui connoissoit parfaitement leur merite, & leur esprit, parce qu'il est intime Amy de M^r l'Abbé de

Digitized by Google

Choisy, & que cet Abbé luy a mesme adressé une fort belle Relation de son Voyage de Siam, qui n'a point esté imprimée, plein de la réputation de ces Ambassadeurs, & d'estime pour leurs belles qualitez, les alla voir à Berny, où ils le retinrent à souper. Ils se dirent beaucoup de choses spirituelles; & enfin Mr l'Abbé de Dangeau dit au premier Ambassadeur, *Que dans*

Digitized by Google

le desir qu'il avoit de converser avec un homme d'esprit comme luy, il alloit apprendre la Langue Siamoise L'Ambassadeur luy répondit, *Que bien que ce fust une Langue aisée, il luy épargneroit la moitié de la peine, en tâchant luy-mesme d'aprendre le François.* Comme les Sçavans sont curieux, & que nous en avons peu qui s'attachent plus à apprendre que Mr l'Abbé de Dan-

Digitized by Google

geau, il luy fit beaucoup de queſtions, & fut fort content de ſes réponſes. Tous ceux qui ont eſté voir ces Ambaſſadeurs, & qui eſtoient d'un rang à les entretenir, en ſont revenus tout remplis de leur eſprit, & l'on a vû juſques à vingt Compagnies en un meſme jour ſortir avec une entiere ſatisfaction de leurs reparties, toutes ſpirituelles, & toutes differentes. Leur civilité n'a

Digitized by Google

pas moins brillé que leur esprit, & dés qu'ils ont connu parmy ceux qui les sont venus voir, quelques personnes qui meritoient d'être distinguées, ils n'ont pas manqué à redoubler leurs honnestetez. Mr du Mets, Garde du Tresor Royal, estant allé un jour leur rendre visite, ils le prierent de disner si-tost qu'ils sçeurent qui il estoit; & comme il répondit qu'il ne pouvoit avoir cet hon-

Digitized by Google

neur, parce que des affaires preſſées l'obligeoient de s'en retourner, ils dirent *que s'il vouloit leur faire cette grace, ils prieroient qu'on avançaſt le diſner*, ce qu'ils firent, Mr du Mets n'ayant pû reſiſter à une civilité ſi engageante.

Quelques Dames étant allées les voir à Berny, ils ſe ſouvinrent en les entendant nommer qu'ils avoient vû dancer leurs

Digitized by Google

Enfans dans la Tragedie des Jesuites. Ils demanderent à les voir ; on répondit qu'on les leur meneroit dés que le Roy leur auroit donné Audience, & l'on ajoûta que s'ils vouloient, on les envoyeroit jusques à Siam; à quoy ils répondirent, *qu'ils y seroient bien receus, & pourvûs des plus hautes dignitez.* Un autre jour avant qu'ils partissent de Berny, l'Assemblée se trou-

Digitized by Google

va tres-nombreuſe, & il y avoit un cercle de fort belles Dames, ce qui fut cauſe qu'on leur fit diverſes queſtions pendant cette Apreſdinée là. Il y en eut qui leur demanderent pourquoy ils n'avoient pas amené leurs Femmes avec eux, & ils demanderent à leur tour, *s'il y en avoit parmy elles qui vouluſſent faire ce voyage en cas que leurs Maris ſe trouvaſſent obligez d'aller à Siam.*

Digitized by Google

Siam. Les plus jeunes & les plus belles de la Compagnie leur demanderent s'ils vouloient bien les prendre pour Femmes, ce qu'elles croyoient qui leur seroit permis, puis qu'ils pouvoient en avoir plusieurs. Ils repartirent, *Que non seulement ils le vouloient bien, mais qu'ils les traiteroient avec la distinction qu'elles meritoient, & leur donneroient les plus beaux Appartemens.*

Digitized by Google

Comme on voulut les railler ſur ce qu'ils avoient juſqu'à vingt-deux Femmes, le premier Ambaſſadeur dit, *Qu'on ne devoit point s'en étonner, que c'étoit l'uſage du Pays, & que dans les lieux où les modes s'établiſſoient, on s'y accoûtumoit inſenſiblement, de maniere qu'avec le temps, elles ne paroiſſoient plus étranges, & que par exemple s'il arrivoit que ce fuſt un jour l'uſage que les Femmes*

Digitized by Google

de France eussent vingt-deux Maris, il croyoit qu'il ne leur faudroit pas beaucoup de temps pour s'accoûtumer à cette mode, & qu'elles seroient surprises qu'on y trouvast un jour à redire, de mesme qu'elles trouvoient aujourd'huy étrange qu'il y eust des hommes à Siam qui eussent un si grand nombre de Femmes. Ainsi ils raillerent galamment, & avec esprit, celles qui avoient cru les

Digitized by Google

embarraſſer, ce qu'ils ont fait pluſieurs fois.

Ils reçeurent un jour une viſite d'une Compagnie auſſi brillante qu'illuſtre. Il y avoit M^r & Madame la Princeſſe d'Iſſinguen, Madame la Princeſſe de Bournonville, & Madame la Marquiſe de Lavardin. Les deux Princeſſes eſtoient à cheval, en Juſte-au-corps & en Peruques, & veſtuës enfin comme les Dames l'eſ-

Digitized by Google

toient dans les Repetitions du Carrousel, & comme elles sont ordinairement lors qu'elles vont à la Chasse avec le Roy. Elles se mirent en cercle, & la conversation fut aussi galante que spirituelle. Les Ambassadeurs furent surpris de leur voir des habits si differens de ceux des autres Femmes, & en demanderent la raison. On les eclaircit là-dessus, & ils loüerent l'a-

Digitized by Google

dreſſe des Dames qui ſçavoient ſi bien monter à cheval, & comme on s'aperçeut qu'ils auroient bien ſouhaité voir de ces galantes Cavalcades, les deux Princeſſes, & Mr le Prince d'Iſſinguen s'offrirent à leur donner ce plaiſir; ce qu'ils accepterent, mais en faiſant paroiſtre leur reſpect, & en marquant qu'ils n'auroient oſé le demander. Les Dames deſcendirent

Digitized by Google

en meſme temps, & les Ambaſſadeurs ſe mirent ſur les Balcons qui regardent la court. Mr le Prince d'Iſſinguen, les deux Princeſſes, & quelques Gentilshommes de leur ſuite, monterent auſſi-toſt à cheval, & aprés avoir fait quelques tours dans la court, on ouvrit le Jardin, afin que cette galante Troupe euſt plus d'étenduë pour faire voir ſon adreſſe; les Ambaſſa-

Digitized by Google

deurs passerent de l'autre costé, & s'allerent mettre aux fenestres qui donnent sur le Jardin. Ils eurent pendant un quart d'heure le plaisir de voir l'adresse avec laquelle ces illustres Personnes sçavoient manier leurs chevaux. Aprés cette Cavalcade ils monterent tous pour prendre congé des Ambassadeurs. Le Soupé estoit prest, & les Ambassadeurs les presserent de si bonne grace

Digitized by Google

de leur faire l'honneur de demeurer à ſouper, qu'il leur fut impoſſible de s'en défendre. Ils cederent leurs Fauteüils aux Princeſſes, les ſervirent pendant tout le Soupé, & burent à leur ſanté. On but auſſi à celle du principal Ambaſſadeur, & de ſes vingt-deux Femmes. On parla du nombre, & l'on dit agréablement que c'eſtoit beaucoup. Il répondit *qu'elles*

Digitized by Google

eſtoient ſatisfaites de luy, & dit en s'adreſſant à un homme qui eſtoit à table, *Ie pourrois bien, Monſieur, vous apprendre le ſecret d'en avoir autant. mais je craindrois que cela ne plût pas à Madame voſtre Femme.*

Les Diamans qu'environnoient un Portrait qu'avoit au bras une Dame qui eſtoit de ce Soupé, ayant obligé à le regarder, on luy demanda

Digitized by Google

de qui eſtoit ce Portrait. Elle répondit que c'eſtoit celuy de ſa Mere, & l'Ambaſſadeur dit qu'elle devoit mettre le Portrait de ſon Mary à l'autre bras. Je paſſe par deſſus beaucoup de reparties ſpirituelles qu'ils ont faites à d'autres perſonnes de qualité qui ont eſté les voir à Berny, parce que cela me meneroit trop loin, & que j'ay beaucoup de choſes curieuſes à vous dire.

Digitized by Google

Le Roy ayant arreſté que ces Ambaſſadeurs feroient leur entrée à Paris le 12. du mois paſſé, ils furent conduits à Rambouïllet, qui eſt une Maiſon fort agréable au bout du Fauxbourg S. Antoine. C'eſt en ce lieu là qu'on va ordinairement recevoir les Ambaſſadeurs des Rois, & ceux des Souverains qui ſont traitez comme Teſtes couronnées. Outre les Caroſſes du

Digitized by Google

Roy, de Madame la Dauphine, de Monſieur, de Madame, & des Princes & Princeſſes du Sang, il y en eut beaucoup d'autres qu'envoyerent pluſieurs Perſonnes de marque, qui ſont obligées à la Couronne de Siam, comme Mrs de Chaumont, de Lionne, de Choiſy, les Jeſuites, & les Miſſionnaires des Miſſions Etrangeres. Ceux de M^r le Maréchal Duc de la Feüilla-

Digitized by Google

de, & de Mr de Bonneüil, Introducteur des Ambaſſadeurs, s'y joignirent, & tout cela faiſoit environ ſoixante Caroſſes à ſix chevaux. Vous pourriez eſtre ſurpriſe de n'en point trouver de Monſeigneur le Dauphin parmy ce grand nombre, ſi vous ignoriez que ce Prince eſt ſervy par les Officiers du Roy, & qu'il n'a point d'autre Maiſon. Il y avoit dans chaque Caroſſe de-

Digitized by Google

ceux qui en avoient envoyé, un Ecuyer, ou quelque autre Gentilhomme de la Maison. A mesure que ces Carosses arriverent, tous les Ecuyers en descendirent, & furent presentez par Mr Storf aux Ambassadeurs. Ils leur firent tous compliment en peu de paroles de la part de leurs Maistres, ou de leurs Maistresses. Le premier Ambassadeur répondit à tous, & quoy

Digitized by Google

qu'il n'euſt que des remerciemens à faire, on remarqua qu'il y avoit quelque choſe de different dans tout ce qu'il dit. Tous les complimens finis, Mr le Duc de la Feüillade arriva avec les Caroſſes du Roy, de Madame la Dauphine, de Monſieur & de Madame. Il eſtoit accompagné de pluſieurs Valets de pied de Sa Majeſté, & d'un grand nombre des ſiens, avec une fort belle

Digitized by Google

Livrée & toute neuve. Il y avoit auſſi deux de ſes Caroſſes remplis de Gentilshommes. Il fit un Compliment fort court aux Ambaſſadeurs ſur leur heureux Voyage, & ſur la joye qu'il avoit d'avoir eſté nommé pour les recevoir. A quoy le premier Ambaſſadeur répondit, *Que ſa valeur & ſon merite avoient paſſé juſques en Aſie, & qu'on y ſçavoit les victoires qu'il avoit*

remportées contre les Turcs.
On monta enſuite en Caroſſe. Le premier Ambaſſadeur fut placé dans le fond de celuy du Roy avec M. de la Feüillade, M. de Bonneüil & M. Storf ſe mirent vis à vis d'eux. Les deux autres Ambaſſadeurs eſtoient dans le Caroſſe de Madame la Dauphine avec M. Giraut, les Mandarins dans ceux de Monſieur & de Madame, & les Secretaires &

Valets de Chambre des Ambaſſadeurs dans pluſieurs autres Caroſſes. Le Roy en avoit auſſi envoyé pour leurs Valets, & ces Carroſſes qui n'avoient pourtant point les Armes de Sa Majeſté, marcherent à la teſte de tout. Ils furent ſuivis de douze Trompetes du Roy à cheval, qui precederent tous les Carroſſes dont je viens de vous parler. On paſſa par le Faux-bourg, & la

Digitized by Google

Porte Saint Antoine. On traverſa la ruë du meſme nom juques au Cimetiere S. Jean, par lequel on ſe rendit dans la ruë de la Verrerie. On vint enſuite par celles de la Ferronnerie, de S. Honoré, & de l'Arbre-ſec. On paſſa ſur le Pont-neuf, & dans la ruë Dauphine, & l'on gagna la ruë de Tournon où eſt l'Hoſtel des Ambaſſadeurs. La foule ſe trouva ſi grande dans

Digitized by Google

tout ce paſſage, & il y avoit ſur tout une ſi grande quantité de Caroſſes que les ruës en eſtoient bordées de chaque coſté; deſorte que ceux des Ambaſſadeurs ne pouvant paſſer, eſtoient ſouvent arreſtez pendant des quart-d'heures, & meſme des demy-heures entieres. Ils reconnurent dans leur route les Dames qui avoient bien voulu leur donner le plaiſir de mon-

Digitized by Google

ter à cheval devant eux à Berny, & ils les salüerent d'un air qui marquoit la joye qu'ils avoient de les revoir Enfin aprés avoir fait cette longue marche, ils arriverent à l'Hostel des Ambassadeurs. M^r le Duc de la Feüillade les accompagna jusque dans leur Chambre, & n'eut qu'une conversation fort courte avec eux, aprés quoy il les quitta. Ils l'accompagnerent jusqu'à son

Digitized by Google

Caroſse, & ſe retirerent ſans vouloir voir perſonne. Quoy que l'uſage ſoit de détrayer les Ambaſsadeurs des Rois dont les Etats ſont hors de l'Europe, & de ne traiter que trois jours ceux des Rois nos voiſins, on ſuivit l'un & l'autre uſage pour les Ambaſsadeurs de Siam, car bien qu'ils euſsent eſté traitez tous les jours par l'ordre & aux dépens de Sa Majeſté depuis leur

Digitized by Google

débarquement à Breſt, les Pourvoyeurs du Roy ne laiſserent pas de fournir eux-meſmes tout ce qui eſtoit neceſsaire pour leur traitement, pendant les trois premiers jours qui ſuivirent leur Entrée, & Mr de Chanteloup, Maiſtre d'Hoſtel de quartier, & un des Controleurs de la Maiſon du Roy auſſi de quartier, vinrent tous les matins pendant ces trois jours, faire

Digitized by Google

faire là-dessus ce qui estoit de leur Charge.

Comme les Ambassadeurs n'avoient pas encore eu Audience, ils crurent ne devoir point paroistre en public avant que d'avoir salüé Sa Majesté, & ainsi ils demanderent qu'on ne laissast entrer personne pour les voir manger. L'ordre en fut donné, & la connoissance qu'on en eut, empescha les curieux de se

Digitized by Google

preſenter à la porte de leur Hoſtel ; mais quoy qu'ils euſſent reſolu de n'en point ſortir juſqu'au jour de l'Audience, on jugea neanmoins à propos de leur faire voir la Proceſſion qu'on fait tous les ans a Noſtre-Dame le jour de l'Aſsomption, parce qu'elle édifie beaucoup, & que ne ſe faiſant qu'une fois l'année, ils s'en retourneroient ſans la voir s'ils ne prenoient pas cette occaſion. On

Digitized by Google

laiſſa à Mr l'Abbé de la Mothe, grand Archidiacre, le ſoin de faire les honneurs du Chapitre. Il reſolut qu'avant que de faire entrer les Ambaſſadeurs dans l'Egliſe, ils viendroient ſe repoſer chez luy, & qu'ils y feroient collation en attendant que l'Office fuſt preſt à commencer. Il fit tout preparer pour cela, mais inutilement, car la foule ſe trouva ſi grande dans

Digitized by Google

le Cloiſtre, qu'il fut impoſſible d'approcher de ſon logis, de ſorte qu'il falut aller droit à l'Egliſe. On les conduiſit d'abord devant le Grand Autel, où voyant que Mr l'Abbé de la Mothe, & Mr Stolf s'agenouïlloient, ils ſe mirent auſſi à genoux. On monta enſuite au Jubé que Mr l'Abbé de la Mothe avoit fait preparer pour eux, & où l'on n'avoit laiſſé entrer perſonne. Ils conſidererent tou-

Digitized by Google

te l'Eglise avec une application que je ne puis vous representer. Ils en demanderent la hauteur, & la largeur, & témoignerent mesme qu'on leur feroit un fort grand plaisir si on leur en donnoit le Plan. La Musique leur parut tres-belle, & ils firent par leur Interprete plusieurs questions à Mr l'Abbé de la Mothe, qui les éclaircit de ce qu'ils souhaitoient sçavoir là-dessus. Ils de-

Digitized by Google

manderent auſſi qu'on leur expliquaſt quelques Ceremonies, qui regardoient l'Office, & l'on ſatisfit leur curioſité, auſſi-bien que celle qu'ils eurent de vouloir apprendre ce que c'eſt que l'Orgue qu'ils écouterent avec une grande attention, & ſur laquelle ils firent des demandes pleines d'eſprit. Ils firent mille remercimens à Mr l'Abbé de la Mothe de la peine qu'il ſe

Digitized by Google

donnoit de leur expliquer toutes ces choſes, & le premier Ambaſſadeur luy offrit *du Betel*, je vous en ay déja parlé dans ma Relation de Siam. Ils en machent auſſi ſouvent, que prennent icy du Tabac en poudre ceux qui l'aiment davantage, & qui ont toûjours la Tabatiere à la main. Le Betel fortifie l'eſtomach, & rend l'haleine plus douce. L'Office eſtant finy, on fit

Digitized by Google

la Procession, ou se trouvent les Chanoines de six Chapitres de Paris, sans compter ceux de Nostre-Dame, avec le Parlement & la Ville en Corps. Comme cette Procession est fort celebre, & fort auguste, M^r l'Archevesque de Paris y assiste. Jamais on n'a regardé plus attentivement aucune Ceremonie, que les Ambassadeurs firent cette Procession, & jamais on n'a fait

Digitized by Google

de queſtions plus ſpirituelles que celles qu'ils firent, ſur tout pour ſçavoir ce que ſignifioit la difference des habits des Preſidens & des Conſeillers, & de ceux du Parlement & de Meſſieurs de Ville. Ils n'en demeurerent pas là; car comme on leur parla des differentes Chambres du Parlement, comme de la grand' Chambre, des Enqueſtes, des Requeſtes, ainſi que de la Chambre

Digitized by Google

des Comptes, & de la Cour des Aydes, ils s'informerent de la fonction de tous ces Corps, ce qui ne leur pût estre expliqué qu'en peu de paroles, à cause du peu de temps que l'on avoit pour cela ; Mr le Doyen, & plusieurs Chanoines, les vinrent salüer au Jubé, & ils les receurent avec des honnestetez qu'il seroit difficile d'exprimer. En sortant ils se mirent à ge-

Digitized by Google

noux devant l'Autel de la Vierge, & dirent *qu'ils avoient eſté tellement édifiez de ce qu'ils avoient vû, & ſur tout de l'air dont M^r l'Archeveſque avoit fait l'Office, que non ſeulement ils eſtoient preſts de demeurer pour l'entendre encore, s'il vouloit recommencer, mais que s'il officioit quatre fois par jour, & qu'ils pûſſent y aſſiſter autant de fois, ils le feroient avec beaucoup de plaiſir.*

Digitized by Google

Ils s'en retournerent ſi ſatisfaits, & ſi remplis de toutes les choſes qu'ils avoient veuës, qu'ils employerent quatre Secretaires tout le ſoir, pour écrire leurs remarques.

Je vous ay déja appris que le ſecond Ambaſſadeur a eſté en Ambaſſade à la Chine de la part du Roy de Siam. Comme c'eſt un homme de bon eſprit, ſage & fort ſincere, on a voulu ſçavoir de

Digitized by Google

luy la difference qu'il faisoit de ces deux Etats. Il a dit *qu'il y avoit beaucoup de monde en la Chine ; que les bords des Rivieres y estoient beaucoup plus peuplez que le reste du Païs, & que si la France estoit à proportion aussi peuplée dans toutes ses Campagnes qu'elle l'estoit le long des bords de la Loire qu'il avoit vûs, il y avoit autant de monde en France qu'en la Chine, à proportion de*

Digitized by Google

l'étenduë de l'un & de l'autre Etat ; que ſuivant même ce qu'il venoit de dire, on devoit croire qu'il y en a davantage en France ; mais que ce qui les égaloit, au moins ſelon ce qu'il avoit vû, eſtoit que la Chine luy avoit paru peuplée, ainſi que je viens de vous marquer, quoy qu'il n'euſt point vû de Femmes, parce qu'elles ne s'y montrent point. Il dit à l'égard de Paris, & de la Capitale de la

Digitized by Google

Chine, *qu'il avoit vû autant d'hommes à Pequin, qui eſt le nom de cette Capitale, que d'hommes & de femmes enſemble à Paris.* Il peut dire vray, mais il peut auſſi ſe tromper, n'ayant pas encore aſſez vû Paris pour en juger. Il en parle ſur deux choſes; ſur ce qu'il a vû le jour qu'il fit ſon Entrée, & ce qu'il vit dans Noſtre me &aux environs le jour de l'Aſſomption. A l'égard

Digitized by Google

des Jardins, que ceux qui ont fait imprimer des Voyages de la Chine, vantent tant, il assûre qu'ils sont infiniment plus beaux en France, comme beaucoup d'autres choses. Il faut remarquer que lors qu'il a parlé ainsi, il n'avoit point eu Audience, ny vû les Jardins de Versailles & de Saint Cloud; & que ce qu'il dit à l'égard du peuple de Paris seulement, parce qu'il

Digitized by Google

ne l'a pas encore tout vû, eſt avantageux à la France, puis que ſa ſincerité paroiſſant par là (au lieu que d'autres flateroient ceux du Pays où ils ſont) fait connoiſtre qu'il dit vray, lors qu'il nous donne l'avantage ſur d'autres articles.

Quoy que les Ambaſſadeurs euſſent reſolu de ne manger en public qu'aprés avoir eu Audience du Roy, ils ne laiſserent pas de voir

Digitized by Google

quelques Perſonnes diſtinguées. Ils ſont ſi reconnoiſſans, que dés que parmy beaucoup d'autres, ils apercevoient quelqu'un de ceux qui les avoient reçeus ſur leur route avec plus d'affection que d'autres, ils les demêloient auſſi-toſt, leur parloient les premiers, & leur faiſoient cent careſſes. On ne peut exprimer celles qu'ils firent à Madame l'Intendante de

Digitized by Google

Breſt, lors qu'ils la virent à Paris. Ils ne ſe contentent pas de trouver à leur gouſt les Mets qu'on aprête en France, ils veulent ſçavoir de quoy ils ſont compoſez, & font aporter devant eux tout ce qui entre dans les Ragouſts les plus délicats, non pour le deſir d'avoir de quoy manger délicatement, mais pour ne s'en pas retourner en leur Païs ſans y porter tout ce qui

Digitized by Google

regarde les Arts, & les Coûtumes de France, & afin de ne rien oublier, ils ont meſme greffé des Arbres dans le Jardin de l'Hoſtel des Ambaſſadeurs. Ce qu'ils ſouhaitent le plus d'emporter d'icy, & qu'ils préferent à ce qu'on leur pourroit donner de plus précieux, & de plus riche, ce ſont des Cartes du Royaume, des Plans des Places fortes, & des Maiſons Roya-

Digitized by Google

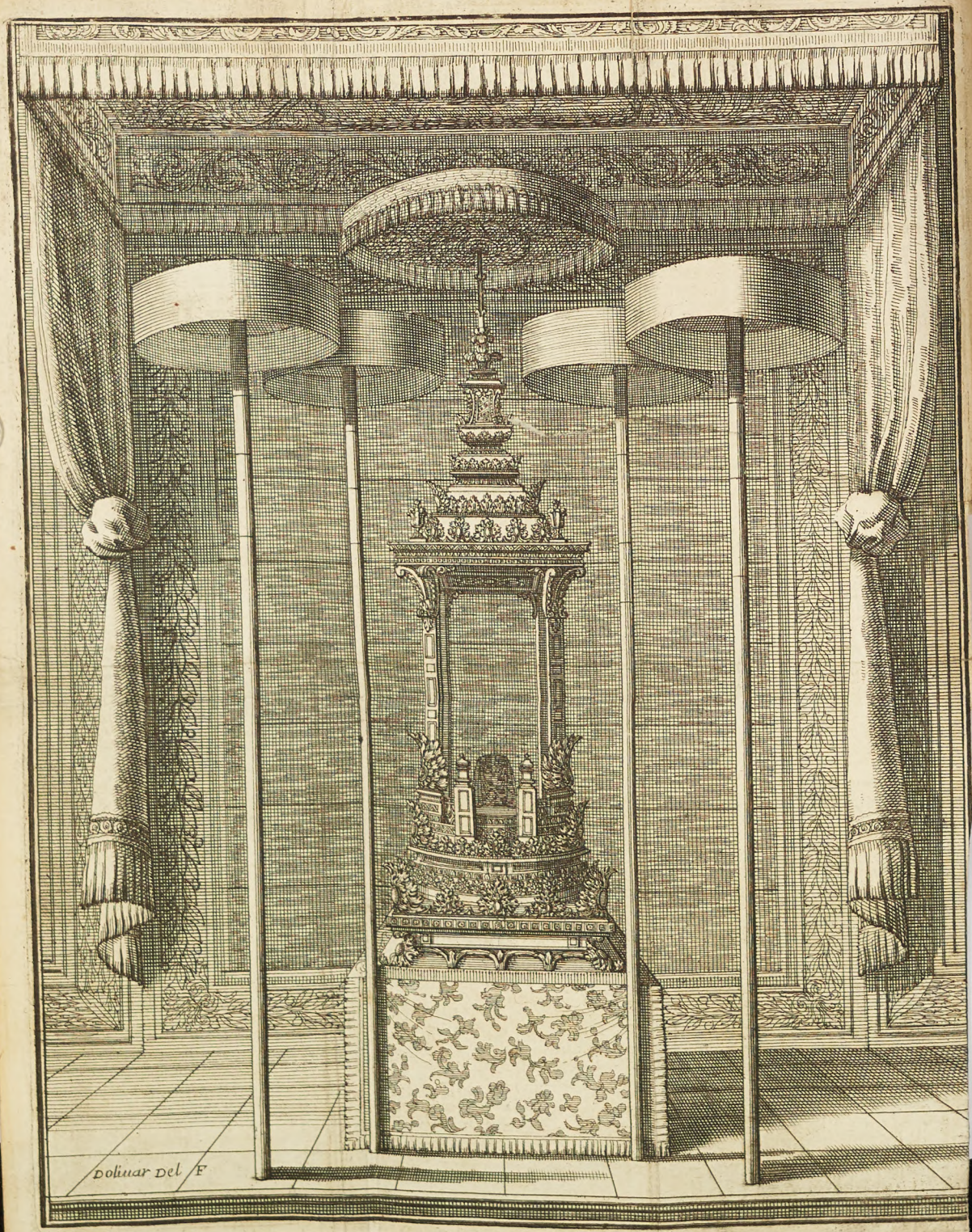
les, des Tableaux ou des Estampes, où le Roy soit à la teste de ses Armées, d'autres qui leur representent, les Armées Navales de Sa Majesté, & d'autres où ils puissent voir toutes ses Chasses. Le Pere de la Chaise, en leur rendant une seconde visite à Paris, leur fit present de liqueurs, & leur dit, *Que le Roy avoit beaucoup de ſoye, de ce qu'il entendoit dire tous les ſours d'eux &*

Digitized by Google

de leur esprit. Lors qu'ils estoient sur le point d'avoir Audience, le Roy fut attaqué d'une fiévre quarte, & ce fut alors qu'ils redoublerent leurs instances pour ne voir personne; ils dirent *Que voir du monde c'estoit se divertir, & qu'ils ne devoient prendre aucun plaisir tant que la Maladie du Roy dureroit.* S'ils en usent de cette maniere pour un Monarque dont ils ne sont pas nez

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google

Sujets, vous pouvez juger de ce qu'ils font pour leur Souverain. Le profond respect qu'ils ont pour luy leur en a fait rendre un tres grand à la Lettre dont il les avoit chargez, pour l'apporter à Sa Majesté.

Elle estoit placée à l'Hôtel des Ambassadeurs, dans le fond de la Ruelle du Lit de Parade du premier Ambassadeur, de la maniere que vous la voyez dans la Planche

Digitized by Google

que je vous envoye, & que j'ay fait deſſiner exprés ſur le lieu. On l'avoit enfermée dans trois Boëtes. Celle de deſſus étoit de bois verny du Japon; la ſeconde d'argent, & la troiſiéme d'or. La Lettre qui eſtoit écrite ſur une Lame d'or roulée, les Roys de Siam n'écrivant jamais que ſur l'or, eſtoit dans cette derniere. Toutes ces Boëtes eſtoient couvertes d'un Brocard d'or

Digitized by Google

d'or, & fermées avec le Sceau du premier Ambaſſadeur qui eſtoit en Cire blanche. Les Ambaſſadeurs mettoient tous les jours des fleurs nouvelles deſſus, & toutes les fois qu'ils paſſoient devant cette Lettre, ils faiſoient de profondes inclinations. Quoy qu'ils n'ayent point icy de Talapoins, ils ne laiſsent pas d'y faire des exercices de leur Religion. Ils ſe mettent à ge-

Digitized by Google

noux, élevent les mains plusieurs fois, & touchent la terre de la teste. Ils disent qu'on a rapporté beaucoup de choses de leur Religion qui ne sont pas vrayes, qu'ils font plusieurs de Meditations dont les principales sont, de faire reflexion sur ce que le Mary doit à sa Femme, & la Femme à son Mary, le Pere à son Fils, le Fils á son Pere, & l'Amy à son Amy, & que le plus

Digitized by Google

vertueux eſt parmy eux le plus ſaint.

Le Roy eſtant guery de la Fiévre-quarte, dont il ayoit eu quelques accés, declara qu'il donneroit Audience aux Ambaſſadeurs le premier jour de Septembre. Ce jour-là Mr le Maréchal Duc de la Feüillade, Mr de Bonneüil, Introducteur des Ambaſſadeurs, & Mr Giraut, qui l'accompagne toûjours dans cette fonction, les

allerent prendre à l'Hoſtel des Ambaſſadeurs, dans les Caroſſes du Roy, & de Madame la Dauphine, avec pluſieurs autres Caroſſes de ſuite. M. de la Feuïllade leur marqua la joye qu'il avoit de les venir querir pour les mener à l'Audience du Roy, & leur dit qu'il auroit l'honneur de les conduire à toutes les Audiences que leur donneroit Sa Majeſté. Le premier Am-

Digitized by Google

baſſadeur luy fit connoiſtre l'extrême paſſion qu'ils avoient de voir le Roy, & luy dit, *Que cet heureux jour, pour lequel ils avoient traverſé tant de Mers, eſtoit enfin arrivé* Ils monterent enſuite dans le Caroſſe du Roy, qui fut environné de pluſieurs Valets de pied de Sa Majeſté, & précedé par ceux de M. de la Feuillade. Ils s'entretinrent pendant la plus grande partie du che-

min de la Religion des Siamois, dont M. de la Feüillade demanda les particularitez. L'Ambaſſadeur luy répondit avec beaucoup d'eſprit, *Que tout ce qu'on diſoit d'une Religion inconnuë devoit d'abord paroiſtre ridicule à des perſonnes qui n'en avoient nulle connoiſſance, & qui en profeſſoient une autre, parce qu'il eſt naturel de croire toûjours la Religion que l'on a embraſſée, ou*

Digitized by Google

dans laquelle on eſt né, la meilleure de toutes, & qu'enfin il falloit plus de temps pour parler à fond ſur une ſi grande matiere, & entrer dans des details qui demandoient plus d'application qu'ils n'en pouvoient alors donner; qu'autrement les choſes les plus réelles paroiſſoient ſans fondement & ſans vray-ſemblance. Aprés cela ils entrerent en converſation, & l'Ambaſſadeur ayant expliqué à

peu prés les choſes que je vous ay déja marquées ſur leur Religion, en ajoûta trois, qu'il dit en eſtre les trois principaux points, qui ſont, *l'Amour des Ennemis*, *l'Humilité*, *& la Penitence.*

Comme on ne peut aller à Verſailles ſans voir Saint Cloud & Meudon, & que ces Maiſons paroiſſent beaucoup, on dit à l'Ambaſſadeur que l'une appartenoit à Monſieur,

Digitized by Google

Frere unique de Sa Majesté, & l'autre à M. de Louvois, Ministre d'Etat. Il dit *qu'il ne s'étonnoit point de voir de si belles Maisons dans le Royaume, & sur tout aprés le haut point de gloire où le Roy avoit mis la France.* Enfin on arriva à Versailles par la grande avenuë, aprés une conversation toute pleine d'esprit. Il y avoit dans la premiere Court mille hommes du Regi-

Digitized by Google

ment des Gardes Françoi-ſes & Suiſſes ſous les ar-mes. Ils eſtoient tous veſ-tus en Juſte au corps rou-ges brodez, & formoient cinq files de chaque coſté, Enſeignes déployées, & tous les Officiers la Pique à la main. Les Suiſſes eſtoiēt à droite, & les François à gauche, mais ſans qu'ils changent de diſpoſition, les François ſe trouvent à la droite de ceux qui ſor-tent du Chaſteau, & les

Digitized by Google

Suiſſes à la gauche. On dit aux Ambaſſadeurs que c'eſtoit la Garde ordinaire de dehors, qui monte tous les trois jours. On trouva les Gardes de la Porte, qui formoient deux hayes au delà de la porte de la ſeconde Court. Ces Gardes ſont pour ouvrir la porte à ceux dont les Caroſſes ont droit d'entrer dans le Louvre; ils ne la gardent point la nuit, & à ſix heures du

Digitized by Google

ſoir les Gardes du Corps en prennent poſſeſſion. Les Ambaſſadeurs furent conduits dans une Salle appellée *la Salle de Deſcente.* C'eſt un lieu où l'on mene tous les Ambaſſadeurs en attendant l'heure de l'Audience. On leur ſervit à déjeuner, mais ils ne voulurent point manger; ils ſe laverent ſeulement, car ils ſont d'une propreté extraordinaire. Ils mirent enſuite les Bon-

Digitized by Google

nets qui marquent leur Dignité, & dont je vous ay déja parlé. Ils ont au bas de ces Bonnets, des Couronnes d'or larges de deux à trois doigts, d'où sortent des fleurs faites de feüilles d'or tres-minces, au milieu desquelles sont quelques Rubis à la place de la graine. Comme les feüilles d'or qui forment ces fleurs sont fort legeres, elles ont un mouvement qui les fait paroistre

toûjours agitées. Le troiſiéme Ambaſſadeur n'a point de ces fleurs autour de ſa Couronne, il n'a qu'un Cercle d'or large de deux grands doigts & cizelé. Lors qu'ils faiſoient travailler à ces Couronnes par un Orphévre de Paris, cét Orphévre leur ayant dit qu'elles eſtoient bien legeres, le premier Ambaſſadeur répondit, *Qu'ils les faiſoient faire pour des hommes, & que ſi*

Digitized by Google

elles estoient plus lourdes, il les faudroit donner à porter à des Bestes. Les huit Mandarins qui accompagnent les Ambassadeurs, ont une pareille coëfure de Mousseline, mais il n'y a point de Couronne autour de leurs Bonnets. Ceux à qui ces marques de dignité ont esté données, n'oseroient paroistre devant le Roy de Siam sans les avoir. L'heure de l'Audience étant venuë, l'Introduc-

Digitized by Google

teur des Ambaſsadeurs les vint avertir que le Roy étoit preſt á ſe mettre dans ſon Trône, & qu'il eſtoit temps de partir. Il faut remarquer que la Salle où ils eſtoient, regarde preſque l'Eſcalier par lequel ils devoient monter chez le Roy, & que pour ſe rendre à cét Eſcalier, il falloit qu'ils traverſaſſent la Court. Ils trouverent en haye dans cette Court les Gardes de la Prevoſté, &

Digitized by Google

les Cent-Suisses en approchant de l'Escalier. Mr Giraut marchoit à la teste des Domestiques des Ambassadeurs ; Mr de Blainville, grand Maistre des Ceremonies, M. de Bonneuil Introducteur des Ambassadeurs, & Mr Stolff Gentilhomme ordinaire de la Maison du Roy, & nommé par Sa Majesté pour les accompagner pendant tout le temps qu'ils seront en

Digitized by Google

France, venoient enſuite. La Lettre du Roy de Siam eſtoit portée par douze Suiſses dans la meſme machine qui eſtoit à la ruelle du Lit du premier Ambaſsadeur, & que je vous ay déja fait voir gravée, & l'on portoit quatre Paraſols pour couvrir cette Machine. On avoit ordonné que pour faire honneur à cette Lettre, il y auroit au pied de l'Eſcalier, en dehors,

Digitized by Google

trente-six Tambours, & vingt-quatre Trompetes. Les trois Ambassadeurs marchoient de front avec Mr de la Feuillade, & l'on portoit auprés d'eux les marques de leur dignité, qui sont de grandes Boëtes rondes cizelées avec des couvercles relevez. C'est le Roy de Siam qui les donne, & l'on ne paroist jamais devant luy sans les avoir. Elles sont differentes aus-

Digitized by Google

ſi-bien que les Couronnes, & font connoiſtre le rang de ceux à qui elles appartiennent. Les Cours du Chaſteau eſtoient toutes remplies de monde pour voir paſſer les Ambaſſadeurs. Ils trouverent deux hayes des Cent Suiſſes, ſur le grand Eſcalier, dont les Eaux joüoient & faiſoient pluſieurs napes dans le milieu. Ils le traverſerent au bruit des Fanfares des vingt-quatre Trompetes

Digitized by Google

les salüa aussi. On ne sçauroit rien representer où le respect puisse estre plus marqué, qu'il l'estoit sur le visage des Ambassadeurs & de tous ceux de leur suite. Ils l'imprimerent dans tous les cœurs, & cette extreme veneration qu'ils firent paroistre pour la Personne de Sa Majesté, leur attira de grandes loüanges. Le Roy avoit à la droite de son Trône Monseigneur le

Dauphin, Monſieur le Duc de Chartres, Monſieur le Duc de Bourbon, & Monſieur le Comte de Toulouſe; & à ſa gauche, Monſieur, Monſieur le Duc, & Monſieur le Duc du Maine. Son habit eſtoit brodé à plein. Il y avoit deſſus pour pluſieurs millions de Pierreries, leſquelles formoient en beaucoup d'endrois les ornemens de la broderie. Tous les Princes avoient

Digitized by Google

des habits ou brodez, ou de brocards d'or, tous couverts de Pierreries. Celuy de Monsieur estoit noir, à cause que ce Prince porte le deuil, & cette couleur donnant un plus vif éclat aux Diamans dont il estoit remply, il n'y avoit rien de plus brillant. L'habit de Monsieur le Duc du Maine estoit aussi distingué par un tresgrand nombre de Rubis. Tous les grands Officiers du Roy,

M. le Duc de Montauſier, & ceux qui ont des Survivances, eſtoient derriere Sa Majeſté, & derriere ces Princes. Aprés les troiſiémes inclinations dont je vous viens de parler, le premier Ambaſſadeur commença ſa Harangue. Quand il eut achevé, Mr l'Abbé de Lionne, qui l'avoit traduite, la lût en François. Comme c'eſt une Piece qui peut eſtre dérachée, je la

Digitized by Google

reſerve pour la fin de cette Relation, afin de n'interrompre pas les particularitez de l'Audience. Mr l'Abbé de Lionne ayant ceſſé de parler, le premier Ambaſſadeur monta pour remettre la Lettre du Roy de Siam entre les mains de Sa Majeſté. Les deux autres l'accompagnerent, mais ils laiſſerent toûjours une marche entre eux, & le premier Ambaſſadeur ain-

Digitized by Google

ſi ils n'approcherent pas ſi prés. Le Roy ſe leva pour prendre la Lettre, & la reçeut debout, & découvert. Enſuite Sa Majeſté appella Mr l'Abbé de Lionne, & luy dit qu'il demandaſt à l'Ambaſſadeur des nouvelles de la Santé du Roy de Siam, & en quel eſtat il l'avoit laiſsé quand il eſtoit party. Le Roy demanda auſſi des nouvelles de la Santé de la Princeſse Reyne, & a-

Digitized by Google

prés les réponſes de l'Ambaſſadeur, Sa Majeſté luy dit, *Que s'il avoit quelque choſe à luy propoſer, il le pouvoit faire, & qu'Elle l'écouteroit.* L'Ambaſſadeur demeura ſi penetré des bontez du Roy, qu'il ne répondit qu'en ſe proſternant le plus bas qu'il pût, Ils recommencerent tous juſqu'à trois fois les meſmes inclinations qu'ils avoient faites en s'approchant du Trône du Roy,

Digitized by Google

& se retirerent ayant toûjours les mains jointes, & marchant à reculons jusqu'au bout de la Galerie. Ils ne se retournerent que lors qu'ils ne pûrent plus voir le Roy, qui demeura dans son Trône jusqu'à ce qu'ils fussent sortis de la Galerie. Comme ils avoient traversé tous les Appartemens sans tourner les yeux d'aucun costé, se croyant à tous momens sur le point de pa-

Digitized by Google

qui ſuivirent. Quand on fut au haut de l'Eſcalier, le premier Ambaſſadeur prit dans la Machine un Vaſe où l'on avoit mis la Boëte d'or qui renfermoit la Lettre du Roy ſon Maiſtre, & le donna à porter au troiſiéme Ambaſſadeur, puis l'on entra dans la premiere Salle des Gardes. Les Gardes du Corps eſtoient en haye, & fort ſerrez des deux coſtez des deux premieres

Salles du grand Apartement du Roy. Mr le Duc de Luxembourg les receut à la porte de la premiere avec trente Officiers des Gardes fort leſtes & en juſte-au-corps bleu. Le compliment de Mr de Luxembourg eſtant finy, il accompagna les Ambaſſadeurs avec tous les Officiers de ſa ſuite, juſques au bout de la Galerie où eſtoit le Trône du Roy, & les Trompetes qui é-

Digitized by Google

toient entrez avec les meſmes Ambaſſadeurs pour accompagner la Lettre du Roy de Siam, & luy faire plus d'honneur, jouerent juſques au bout de la ſeconde Salle où les Gardes du Corps eſtoient en haye, & ne paſſerent point dans le reſte de l'Appartement, que tous ceux que je vous ay marquez traverſerent. Ils entrerent enſuite dans le Salon qui eſt au bout de l'Apparte-

ment, & par lequel on va dans la Galerie, & dés qu'ils furent ſous la grande Arcade qui la ſepare de ce Salon, & d'où l'on pouvoit voir le Roy en face, ils firent trois profondes inclinations, & tenant leurs mains jointes, ils les éleverent autant de fois juſques à leur front. Ils firent la meſme choſe au milieu de la Galerie, dans laquelle étoient environ quinze cens perſonnes

Digitized by Google

ſonnes, ce qui formoit ſix à ſept rangs de chaque coſté, & malgré cette foule Mr le Duc d'Aumont, premier Gentilhomme de la Chambre d'année, & qui en cette qualité commandoit dans les Appartemens, avoit ſi bien pris ſes meſures, que ſix perſonnes pouvoient paſſer de front dans l'eſpace qui reſtoit vuide au milieu de la Galerie. Le Trône d'argent du Roy eſtoit poſé

Digitized by Google

ſur une Eſtrade elevée de neuf marches, & les marches eſtoient couvertes d'un Tapis à fonds d'or. Il y en avoit encore un plus riche ſur l'eſplanade, & autour de ce Tapis eſtoit une campanne en broderie qui débordoit ſur la neuviéme marche. Les coſtez de ces neuf marches eſtoient garnis de grandes Torcheres d'argent de neuf pieds de haut, & par delà les mar-

Digitized by Google

ches, en élargiſſant toûjours, il y en avoit environ dans l'eſpace de quatorze ou quinze pieds de long, entremelez de grandes Buires, & de grands Vaſes d'argent. Cet eſpace eſtoit pour mettre la ſuite des Ambaſſadeurs. Comme elle precedoit, elle y fut rangée à droite & à gauche par Mr Giraut, & ceux qui la compoſoient ſe proſternerent auſſi-toſt. Ils auroient toû-

Digitized by Google

jours eu le visage contre terre, si le Roy n'eust permis qu'ils le regardassent. Lors qu'on en parla à Sa Majesté, Elle dit, *Qu'ils estoient venus de trop loin pour ne leur pas permettre de le voir.* Quand les trois Ambassadeurs furent au pied de l'Estrade, ils firent leurs troisiémes inclinations, & les firent si profondes, qu'on peut dire, que leur teste toucha la terre; le Roy

roiſtre devant le Roy, la beauté & la richeſse des Appartemens les ſurprirent en ſortant, & cedant alors à la curioſité, ils ſe détacherent pour en regarder les Meubles. On leur dit qu'on les ameneroit tout exprés, afin qu'ils pûſſent les voir à loiſir, & le premier Ambaſſadeur répondit, *Que c'eſtoient des choſes à voir plus d'une fois.* Ils furent reconduits dans la Salle où

Digitized by Google

ils eſtoient deſcendus en arrivant ; & aprés qu'ils s'y furent un peu repoſez, & qu'ils eurent oſté leurs Bonnets de Ceremonie, on les mena dans une autre Salle, où l'on avoit ſervy un magnifique Diſné. Ils eſtoient tout remplis de l'air majeſtueux & de la bonté du Roy, & en parlerent avec admiration pendant la plus grande partie du Repas ; ce qu'ils font encore tous

Digitized by Google

les jours. Mr de la Feüillade disna avec eux, & fut placé à la droite entre le premier, & le second Ambassadeur. A la gauche estoient le second Ambassadeur, & Mr de Bonneüil ensuite ; à la droite M. Stolf, à la gauche M. le Chevalier de Chaumont; à la droite les huit Mandarins, à la gauche & vis à vis, Mr Delrieu, Maistre d'Hostel ordinaire de la Maison du Roy, M.

Digitized by Google

l'Abbé de Lionne, & M. Giraut. La Table estoit à Pans, & comme elle estoit extrémement grande, & qu'il auroit esté impossible que le plus grand homme eust placé des plats jusques au milieu, on y avoit mis cinq Corbeilles d'argent remplies des plus belles fleurs, qui toutes ensemble formoient une piramide tres-agreable. Les plats furent portez par les Cent Suis-

ſes du Roy, ayant en teſte Mr de Riveroles, Controleur de la Maiſon de Sa Majeſté. Il y eut trois Services, ſans celuy du Fruit, & chaque ſervice fut de trente grands Plats, ſans compter les Hors-d'œuvre, & les Salades. Le Deſſert eſtoit parfaitement beau, & de piramides fort élevées, & le coloris des fruits, des fleurs, & des confitures ſeches, faiſoit un effet

plaiſant à la veuë. On ſervit quantité de Sous-coupes, les unes remplies de differentes liqueurs, & les autres couvertes de Taſſes, remplies de toutes ſortes d'Eaux glacées. On ſervit en meſme temps une autre Table dans un autre endroit, pour les Secretaires, & les autres Perſonnes de la ſuite des Ambaſſadeurs, ſans celle qui fut ſervie pour les Domeſtiques. Les Ambaſ-

Digitized by Google

ſadeurs & les Mandarins allerent en ſortant de table prendre leurs Bonnets de Ceremonie, parce que c'eſtoit l'heure marquée pour l'Audience qu'ils devoient avoir de Monſeigneur le Dauphin. Ils ſe rendirent chez ce Prince, conduits par les meſmes Perſonnes qui les avoient accompagnez à l'Audience du Roy, & paſſerent au travers d'une double haye de Gardes du Corps.

Digitized by Google

Dés qu'ils apperçeûrent Monſeigneur le Dauphin, ils firent les meſmes inclinations qu'ils avoient faites chez le Roy. Le ſujet du Compliment de l'Ambaſſadeur fut *ſur ce que le Roy ſon Maiſtre regardoit ce Prince comme le digne Fils du plus grand Roy de l'Europe, & dont les grandes qualitez, & les Victoires s'eſtoient fait connoiſtre juſques aux extrémitez de l'Univers, &*

Digitized by Google

que meſme dans le temps que le Roy faiſoit des choſes qui paroiſſent incroyables à ſes Sujets-meſmes, le Roy ſon Maiſtre avoit eu le bonheur de les apprendre, & d'en recevoir les confirmations. Il ajoûta, *que ce meſme Roy eſperoit que Monſeigneur le Dauphin eſtant ſorty d'un Sang ſi glorieux & ſi genereux, & eſtant luy-meſme ſi bienfaiſant, luy accorderoit les meſmes avantages, & la*

Digitized by Google

même amitié que le Roy son Pere, & qu'il estoit fâché de n'avoir pas eu le temps de chercher dans toutes les Indes des choses plus curieuses que celles qu'il luy envoyoit. Monseigneur le Dauphin remercia non seulement le Roy de Siam, & les Ambassadeurs dans sa réponse; mais ce Prince fit aussi connoistre qu'il leur donneroit des marques de sa reconnoissance. Les mou-

Digitized by Google

vemens de leurs visages montrerent combien ils estoient sensibles à des paroles si obligeantes, & ils n'oserent y répondre qu'en se prosternant le plus bas qu'il leur fut possible. Ils se retirerent de la même maniere qu'ils avoient fait chez le Roy. Ils n'eurent point Audience de Madame la Dauphine, parce qu'elle estoit accouchée le jour precedent, & en sortant de chez

Digitized by Google

Monſeigneur le Dauphin, ils allerent chez Monſeigneur le Duc de Bourgogne. Les meſmes Ceremonies y furent obſervées. Je ne les repeteray point, & vous diray ſeulement qu'elles ont eſté égales pour toute la Maiſon Royale. L'Ambaſſadeur dit à Monſeigneur le Duc de Bourgogne, *Que le Roy de Siam s'eſtoit réjoüy de ſon heureuſe Naiſſance, & les avoit chargez de*

de l'en asſeurer; que la Princeſſe Reine luy envoyoit de petites bagatelles pour le divertir quelques momens, & que ſi elles luy plaiſoient, elle auroit ſoin de luy en envoyer d'autres. Ils firent à peu prés le meſme compliment chez Monſeigneur le Duc d'Anjou, & paſſerent enſuite dans la Chambre de Monſeigneur le Duc de Berry. L'Ambaſſadeur luy dit *Qu'il ne pouvoit que ſou-*

Digitized by Google

haiter toutes ſortes de proſperitez, à un Prince qui ne ſçavoit pas encore parler, qu'il eſtoit perſuadé qu'il ſeroit un jour un tres-grand Prince, puis qu'il ſembloit n'eſtre né que pour donner ſa premiere Audience à des Ambaſſadeurs venus de ſix mille lieuës, & d'un Païs d'où il n'en eſtoit point encore venu en France, & qu'il ne doutoit pas que lors qu'il ſeroit plus grand, le Roy ſon Maiſtre ne luy

Digitized by Google

fuſt connu, & qu'il ne s'en ſouvinſt, puis qu'on avoit ſoin d'écrire l'Hiſtoire des Princes, & que l'Audience qu'ils avoient, ſeroit le premier évenement qu'il rencontreroit dans la ſienne aprés ſa Naiſſance. Madame la Mareſchale de la Mothe, Gouvernante des Enfans de France, répondit à tous ces Complimens avec l'eſprit qu'on ſçait qu'elle a toûjours fait paroiſtre en de pareilles oc-

Digitized by Google

caſions. Ils traverſerent enſuite la Galerie qui conduit à l'Appartement de Monſieur. Ils furent reçûs par le Capitaine, & les Officiers de ſes Gardes, & paſſerent la premiere Sale au travers d'une double haye des Gardes du Corps de ſon Alteſſe Royale, & aprés avoir traverſé pluſieurs Chambres ils trouverent ce Prince environné de toude ſa Cour qui eſtoit fort

Digitized by Google

nombreuſe. Le Premier Ambaſſadeur, aprés avoir felicité Monſieur ſur les Villes qu'il a priſes, & ſur le gain de la Bataille de Caſſel, s'étendit ſur la parfaite union qui eſt entre le Roy & ce Prince, & qui fait que les Ennemis du Roy ſont les ſiens. Il ajoûta, *Qu'il ne doutoit point que cette union & cette conformité de ſentimens ne fuſt cauſe qu'il n'euſt pour le Roy ſon Maiſtre, les*

meſmes ſentimens que le Roy avoit pour ce Monarque, & qu'il eſperoit que les Amis du Roy ſon Frere ſeroient ſes Amis, comme ſes Ennemis étoient devenus les ſiens. Monſieur ayant fait à ce compliment une réponſe auſſi favorable que les Ambaſſadeurs la pouvoient attendre, ils allerent chez Madame, & paſſerent encore au travers d'une double haye de Gardes

Digitized by Google

du Corps rangez dans la premiere Salle. Madame eſtoit accompagnée d'un grand nombre de Princeſſes & de Ducheſſes, & des principales Dames de ſa Maiſon, dont les habits eſtoient tout garnis de pierreries. Il dit à Madame, *Que c'eſtoit pour eux un honneur fort grand, que de pouvoir ſaluër une Heroïne, Femme d'un Heros qui eſtoit Frere d'un grand & invincible Monarque.*

& qu'ils mettroient ce jour là au nombre des plus heureux de leur vie. Aprés cette Audience on les reconduisit dans la Salle où ils estoient descendus d'abord. Ils y quiterent leurs Bonnets de ceremonie, & on leur presenta la Collation, mais ils ne mangerent point. Ils monterent ensuite en Carosse pour s'en retourner, & passerent encore entre les Compagnies Françoises &

Digitized by Google

Suiſſes de Garde qui eſtoient ſous les Armes. Le reſte du jour ils ne parlerent que du Roy, de ſa bonne mine, de ſa taille, & de la bonté qu'il meſle ſi dignement avec la fierté Royale qu'un Monarque doit avoir. Ils eſtoient ſi ſatisfaits de l'avoir vû, & des choſes obligeantes qu'il leur avoit dites, qu'à leur retour ils embraſſerent Mr Stolf pour luy en témoigner leur joye, &

Digitized by Google

comme on parla au premier Ambaſſadeur, du grand nombre de Pierreries dont l'habit du Roy eſtoit couvert, il dit, *Que tant qu'il pourroit avoir le meſme honneur qu'il avoit reçû, quelques Pierreries qu'euſt Sa Majeſté, il ne les verroit jamais, parce qu'il ne regarderoit que le Roy, mais qu'il ſeroit bien aiſe de les voir en particulier.* M^r le Prevoſt des Marchands les pria le lende-

Digitized by Google

main qu'ils eurent eu Audience, de se trouver à l'Hôtel de Ville pour voir le Feu d'Artifice que la Ville faisoit tirer pour se réjoüir de l'heureuse Naissance de Monseigneur le Duc de Berry. Il répondit, *Qu'ils luy estoient extremement obligez de l'honneur qu'il leur faisoit, mais que n'ayant point encore eu Audience du reste de la Maison Royale, ils ne croyoient pas devoir aller en aucun*

Digitized by Google

lieu public. Une Demoiſelle qui chante fort bien, & qui a beaucoup de charmes pour ſe faire regarder, ayant eſté chanter deuant eux, on luy demanda ce qu'il trouvoit de ſa voix, & il répondit *Qu'il n'avoit point d'oreilles quand il avoit beſoin de tous ſes yeux.*

Le 4. de Septembre, Mr Aubert, Introducteur des Ambaſſadeurs auprés de Monſieur, les vint

Digitized by Google

prendre avec les Caroſſes de leurs Alteſſes Royales, & les conduiſit à Saint Cloud, où ils eurent Audience de Monſieur le Duc de Chartres, dans l'Appartement qui eſt au bout de la Galerie. Ils furent ſurpris de l'eſprit de ce jeune Prince, qui eſt aſſurement beaucoup au deſſus de ſon âge. Ils eurent enſuite Audience de Mademoiſelle. Le premier Ambaſſadeur luy dit,

Digitized by Google

qu'eſtant venu pour lier une Alliance entre les deux Rois, il s'eſtoit crû obligé de venir voir une Princeſſe du Sang Royal, & qu'il eſperoit qu'elle porteroit un jour par ſon Mariage, cette Alliance dans une autre Famille Royale. Ils furent charmez des bontez de Monſieur & de Madame, qui s'eſtant trouvez à S. Cloud, leur firent l'honneur de les entretenir. On leur temoigna qu'on étoit

Digitized by Google

faſché qu'ils ne puſſent voir les Jardins à cauſe de la pluye qui eſtoit fort grande ce jour là, & on leur dit qu'il y avoit une Collation preparee au bout du Mail. Le premier Ambaſſadeur répondit, *Que quand meſme il auroit fait beau, ils ſe ſeroient contentez de l'honneur qu'ils venoient de recevoir d'un grand Prince, & d'une grande Princeſſe, qu'ils ſeroient revenus une autrefois*

Digitized by Google

pour voir les Jardins, qu'ils ne méloient point leurs plaisirs avec leur devoir, & que pour ce jour là ils étoient comblez d'honneur & de satisfaction. En parlant à leur retour de la Maison de Saint Cloud, il dit, *Qu'elle luy avoit paru enchantée, mais qu'il vouloit voir à loisir s'il n'estoit point la dupe de sa premiere vûë, ce qu'il ne croyoit pas pourtant.*

Le 5. ils furent conduits

Digitized by Google

au Palais de Luxembourg par Mr de Bonneüil, Introducteur des Ambaſſadeurs, à l'Audience de Mademoiſelle d'Orleans, où ſe trouva Madame la Grande Ducheſſe. Sa Cour eſtoit fort groſſe & fort brillante, & comme cette Princeſſe eſt extrémement aimée, un ſi grand nombre de Princeſſes, de Ducheſſes, & d'autres Dames qualifiées, s'eſtoient renduës dans ſon Appar-

Digitized by Google

tement, pour l'accompagner pendant cette Audience, que beaucoup ne pûrent trouver place dans la chambre où elle receut les Ambaſſadeurs. Le ſujet du Compliment du premier Ambaſſadeur fut, *ſur ce que le merite de ſon Alteſſe Royale auroit eſté ſeul capable de l'attirer, quand ce qu'il eſtoit obligé de rendre au Sang Royal, ne l'auroit pas obligé à la voir.* Il fut extrémement

Digitized by Google

satisfait de la réponſe que luy fit cette Princeſſe, tant à l'égard du Roy de Siam, que pour ce qui regardoit ſes Ambaſſadeurs, & il le fut encore beaucoup des honneſtetez qu'elle eut pour eux, cette Princeſſe ayant toûjours avancé pour les reconduire, à meſure qu'ils marchoient pour ſe retirer ſans tourner le dos.

Les grandes civilitez qu'ils ont reçeuës du Pere

de la Chaiſe, & des autres Peres de la meſme Compagnie, les ayant engagez à leur rendre une viſite, ils allerent à Saint Louis, & virent d'abord le Pere de la Chaiſe. Aprés qu'il les eut entretenus quelque temps d'une maniere fort agreable, on les mena voir la Maiſon, la Bibliotheque, l'Egliſe, l'Argenterie, les Ornemens, & la belle Chapelle de la Congregation, & ils exa-

Digitized by Google

minerent toutes ces choſes avec la regularité que vous ſçavez qu'ils obſervent en regardant tout ce qu'on leur fait voir.

Rien ne marquant mieux la grandeur du Roy, & le glorieux eſtat où eſt la France, que les travaux qu'on fait pour conduire la Riviere d'Eure à Verſailles, & les Ambaſſadeurs ſouhaitant avec ardeur de voir quelques Troupes de Sa Majeſté,

Digitized by Google

on les a menez à Maintenon, pour leur faire voir en bataille celles qui travaillent à l'Aqueduc, & pour satisfaire en mesme temps leur curiosité sur ce grand Ouvrage. Comme c'est icy une occasion de vous en parler à fond, je prendray la chose dés son origine.

Toutes les mesures qu'on avoit prises, & tous les nivellemens qui avoient esté faits il y a plu-

Digitized by Google

ſieurs années, pour faire venir des Eaux vives à Verſailles, ſans y employer des Pompes, ou d'autres Machines ſemblables, avoient fait voir qu'il eſtoit impoſſible d'en avoir que de la Riviere de Loire, mais pour la conduire en cette Maiſon Royale, il auroit fallu la détourner au deſſus de la Charité, ce qui avoit paru d'une ſi grande difficulté, pour la longueur du che-

Digitized by Google

min, & à cauſe des lieux bas par où l'on auroit eſté contraint de paſſer, que Sa Majeſté avoit entierement abandonné ce deſſein, eſtant d'ailleurs tres-perſuadée de la juſteſſe avec laquelle feu M Picard, de l'Academie des Sciences, avoit pris tous les niveaux, quoy qu'on vouluſt aſſeurer qu'un ruiſſeau de cette Riviere étant dérourné à Orleans, pouvoit eſtre conduit juſque

Digitized by Google

que ſur la Montagne de Sataury, qui eſt de pluſieurs toiſes plus haute que le deſſus du Chaſteau. Il n'y avoit point d'apparence qu'on pût trouver quelque autre Riviere, ou quelques eaux vives pour eſtre conduites à Verſailles, puis que par ſes nivellemens on ſçavoit que la Seine étoit beaucoup plus baſſe que la Loire, & que par conſequent tout le terrein entre ces deux Ri-

Digitized by Google

vieres ne pouvoit fournir que quelques eaux qui n'avoient pas assez de hauteur pour ce qu'on avoit dessein de faire ; & comme il y a de l'apparence que plus on s'approche de la Mer, plus les terreins vont en descendant, il sembloit que c'estoit inutilement qu'on croyoit trouver des eaux assez hautes dans les terres qui sont au Couchant à l'égard de Versailles,

Digitized by Google

puis que c'eſt vers ce côté-là que les Rivieres de Loire & de Seine ont leur cours. Cependant ſur la fin de l'année 1684. Mr de Louvois ayant conſideré que la Riviere d'Eure devoit avoir beaucoup de hauteur, puis que tous les terreins depuis Verſailles en tirant vers Maintenon, où elle paſſe, eſtoient extrémement hauts, & qu'il y avoit vers ce coſté-là des eaux que l'on ſoûte-

noit dans des canaux avec une tres-grande hauteur, il jugea que cette Riviere, qui étoit fort rapide dans ſa courſe, en pouvoit au moins avoir aſſez pour eſtre élevée commodement par le ſecours de quelque petite Machine juſque dans les Eſtangs de Trape & des environs, qui ſervoient de reſervoir aux eaux de ces Quartiers-là. Il donna ordre à M^r de la

Digitized by Google

Hire, Profeſſeur Royal en Mathematique, & de l'Academie des Sciences, à qui il avoit déja confié pluſieurs nivellemens importans pour Fontainebleau & Verſailles, d'aller reconnoiſtre la hauteur de la Riviere d'Eure dans ſa courſe en remontant depuis Maintenon, & de chercher vers le Perche quelles en étoient les eaux, & quelles hauteurs elles avoient. Mr de la Hire

partit de Verſailles dans le mois d'Octobre de la meſme année; & en nivellant toûjours juſqu'à Maintenon, il y trouva la Riviere d'Eure plus baſſe que le deſſus du Chaſteau de Verſailles d'environ cent cinquante pieds, & remontant cette Riviere, il trouva enfin qu'à Pontgüoin, qui eſt à ſept lieuës au deſſus de Chartres, elle eſtoit plus haute que ce Chaſteau de prés

Digitized by Google

de quatre-vingt pieds. Cette découverte luy donna d'abord beaucoup de joye, mais auſſi beaucoup de crainte de quelque erreur, qui pouvoit s'eſtre inſenſiblement gliſſée dans les operations qui ſont tres difficiles dans des nivellemens de plus de trente lieuës. Il verifia toutes ſes obſervations, autant que la ſaiſon le luy pût permettre, à cauſe du mauvais temps, & ſur

tout des grands vents, qui nuisent fort aux nivellemens, & il trouva qu'il ne pouvoit y avoir que tres-peu d'erreur. Le Roy estant alors à Fontainebleau, il apporta cette nouvelle à Mr de Louvois, qui témoigna en estre fort satisfait. Cependant M. de la Hire luy ayant remontré les difficultez des operations pendant l'Hiver, Mr de Louvois luy donna ordre de retourner dans

Digitized by Google

ces meſmes lieux vers le Printemps, pour faire les verifications des hauteurs qu'il avoit trouvées dans tous les points principaux où il avoit marqué que l'eau devoit paſſer, de la maniere que l'on cõmence à l'executer preſentement. Il trouva dans la verification des premiers nivellemens, un pied ou deux plus de hauteur que la premiere fois, & il reconnut par des nivelle-

mens un peu plus longs que les premiers, que les eaux des Rivieres qui paſſent à Verneüil & à Breteüil, pouvoient eſtre conduites dans des canaux ſur terre juſqu'à l'embouchcure de l'Aqueduc qui devoit porter les eaux de la Riviere d'Eure pardeſſus le valon de Maintenon. On travaille preſentement à cette grande Entrepriſe qui ſurpaſſera en magnificence tout ce

Digitized by Google

que les Empereurs Romains ont fait dans l'étenduë de plusieurs Siecles. Tous les canaux sur la superficie de la terre sont achevez; l'eau que l'on y a fait couler a confirmé la justesse des nivellemens, & l'Aqueduc qui doit passer dans le valon de Maintenon est fort avancé. La partie de cet Aqueduc qui est dans le plus profond du valon doit estre de pierre, & le reste des deux

coſtez, où la hauteur eſt mediocre, paſſera ſur de grandes Terraſſes élevées pour ce ſujet. Voicy les meſures & le détail de cet Ouvrage.

Il y a environ vingt mille toiſes de Canal depuis Pontgoüin, où l'on prend la Riviere, juſque à Bercheres la Mangot. Ce Canal, qui eſt conduit ſur la ſuperficie de la terre, ſelon ſon niveau, a par bas quinze pieds, & plus ou moins.

Digitized by Google

de hauteur ſelon le terrein ; & le Talus des bords eſt double de la profondeur. Dans le fond de Berchere, où devoit commencer l'Aqueduc de maçonnerie, on fait une Levée ou Aqueduc de terre, rapportée à l'Aqueduc de maçonnerie pendant trois mille ſix cens ſept toiſes. Cet Aqueduc de terre a comme le Canal quinze pieds de large par le fond, de haut ſix, ſept, ou huit

Digitized by Google

pieds, & de talus le double de la hauteur ; les bords ſont fortifiez de chauſſées de neuf pieds de large. Le talus de la Levée eſt auſſi double de ſa hauteur, pour empeſcher que les terres ne s'éboulent. Dans le fond de Berchere la Levée de terre a cent pieds, & en d'autres endroits ſoixante & dix, cinquante, quarante & vingt de hauteur.

A l'endroit où cette le-

Digitized by Google

vée de terre joint l'Aqueduc de Maçonnerie qui eſt vers Maintenon, elle a 79. pieds de haut. Cét Aqueduc de Maçonnerie à 2960. toiſes de longueur en 242. Arcades qui ont 40. pieds de large. Leurs piles en ont vingt-quatre, & de longueur quarante-ſept à quarante-huit pieds, avec des pilliers boutans de onze pieds de large, aprés les retraites, & de ſaillie ſix pieds. Il a dans

Digitized by Google

le plus profond trois Arcades l'une ſur l'autre.

Du coſté de Berchere, le nombre des Arcades ſimples eſt de trente-trois.

De doubles ſoixante-& onze.

De triples quarante-ſix.

Puis de doubles, ſoixante & douze.

Et enfin de ſimples, vingt.

Leſquelles réjoignent l'Aqueduc de terre rapportée du coſté de Ver-

Digitized by Google

failles à soixante cinq pieds environ de hauteur, qui continuë en diminuant pendant six mille cinquante cinq, jusqu'à ce qu'il vienne à la hauteur du terrain, & depuis là jusques à Versailles, il continuë sur terre de mesme qu'entre Pontgoüin & Berchere pendant vingt-cinq mille toises, horsmis qu'en quelques endrois il y aura dans terre un Aqueduc de Maçonnerie. La

plus grande hauteur de l'Aqueduc dans le fond de Maintenon, où passent les Rivieres d'Eure & de Gallardon, & où sont les triples arcades, est de 216. pieds 6. pouces, jusqu'au pavé des Corridors, sans les fondemens qui doivent avoir 15. ou 16. pieds de profondeur, & sans le Parapet qui a trois pieds six pouces.

La hauteur des premieres Arcades jusque sous la

Digitized by Google

voûte eſt de ſoixante & ſeize pieds, & juſqu'au pavé des ſecondes quatre-vingt-un pied ſix pouces.

Les ſecondes arcades ont juſque ſous la voûte ſoixante & dix pieds, & juſqu'au pavé des troiſiémes, quatre-vingt-cinq pieds.

Les troiſiémes arcades ont juſque ſous la voute trente pieds trois pouces, & juſqu'aux Corridors neuf pieds neuf pouces, ſur leſquels ſont les Par-

Digitized by Google

pets de trois pieds ſix pouces.

Le Canal à ſept pieds de large par bas, & s'élargit juſqu'à ſept pieds ſix pouces, à la hauteur de quatre pieds où commence la voute à plein ceintre.

Il y a de coſté & d'autre du Canal un Corridor de trois pieds, & un Parapet de dix-ſept pouces de large.

Les piles ſont à plomb par le dedans hors de ter-

Digitized by Google

re, & par les coſtez. Il y a par tout l'Aqueduc un pouce pour toiſe de talus, mais les piliers bourans en ont davantage au deſſus des premieres Arcades. Il ſe fait de part & d'autre une retraite d'environ ſept pieds, & au deſſus des ſecondes, de prés de ſix pieds.

Il y a une porte au milieu de chaque pile pour pouvoir paſſer tout du long de l'Aqueduc, tant

Digitized by Google

aux ſecondes Arcades qu'aux troiſiémes. Les portes des ſecondes ont quatre pieds de large, & celles des troiſiémes trois pieds ſix pouces, ſur ſept pieds de haut.

Il y a des Eſcaliers qui montent de terre au premier étage par le dehors. Ceux qui montent au ſecond ſont pratiquez dans l'épaiſſeur des piles, & ceux qui montent au troiſiéme ſont partie de-

Digitized by Google

dans, partie dehors.

Voilà l'estat où estoient ces Ouvrages il y a six mois. Ils doivent estre presentement bien plus avancez, puisque plus de trente mille hommes n'ont point cessé d'y travailler pendãt ce temps-là. De ces trente mille hommes, il y en a une partie de Maçons, d'Apareilleurs, & d'autres gens necessaires pour les choses qui ne peuvent être faites par les Troupes.

Digitized by Google

Elles ſont employées tant l'Aqueduc qu'aux Carrieres de Gallardon & d'Epernon, & aux Ouvrages de terre, & ſe montent à vingt-deux mille hommes où environ. Voicy les noms des Regimens qui les compoſent. Je ne vous les envoye pas ſelon leur rang.

REGIMENS.

Picardie.
Champagne.

Royal

Digitized by Google

Royal des Vaiſſeaux.
Languedoc.
Navarre.
Feuquieres.
Cruſſol.
La Fare.
Fuſiliers du Roy.
Alſace.
Vaubecour.
Lyonnois.
Dauphin.
La Reyne.
Anjou.
Vermandois.

Il y a outre cela trois

Digitized by Google

Eſcadrons de Dragons.

Le Logis des Ambaſſadeurs fut gardé par une Compagnie dont le Capitaine, le Lieutenant & l'Enſeigne étoient en Hauſſe-Col, pour leur faire plus d'honneur. Mr le Marquis d'Uxelles qui commande toutes ces Troupes, alla luy-meſme le premier jour demander le mot aux Ambaſſadeurs, & ils donnerent pour mot *Proſperité*. Le Major Ge-

Digitized by Google

neral y alla le prendre les deux jours ſuivans, & les motsqu'ils luy donnerent furent *l'Alliance Royale*, & *Deux contre tous*. Je ne vous dis point qu'ils entendoient parler des Rois de France & de Siam Ils admirerent les Travaux dont je viens de vous faire la deſcription. Le premier Ambaſſadeur les conçeut ſi bien, & en donna des marques ſi convaincantes, qu'il n'y

Digitized by Google

a point d'Architecte ny d'Ingenieur qui euſt pû les mieux comprendre. Il dit auſſi, *Qu'il ne croyoit pas que tous les Rois de l'Europe enſemble en puſſent faire autant.* On leur fit voir toutes les Troupes qui bâtirent aux Champs, & ſalüerent du Drapeau. Elles firent l'Exercice au ſon du Tambour, & montrerent la parfaite intelligence qu'elles ont du Mêtier de la Guerre. Il y avoit

Digitized by Google

douze Chevaux de l'Ecurie du Roy que l'Ambaſſadeur & les Mandarins monterent. Le premier Ambaſſadeur montra d'un air fort déliberé, de quelle maniere les Siamois ſe battent avec la Lance. On luy demanda s'il trouvoit les Troupes du Roy belles, & il répondit, *qu'il ne croyoit pas en avoir veu.* Cette réponſe ſurprit, mais il tira bientoſt d'embarras ceux qui

Digitized by Google

l'avoient entenduë, & dit *Qu'il ne croyoit pas avoir vû des Troupes, mais seulement des Officiers, parce qu'ils en avoient tous l'air, & l'adresse.* Mr le Marquis d'Uxelles luy donna un magnifique Repas, avec les Princes d'Hanover, d'Holstein, d'Harmestein & d'Hanau. On y but la Santé du Roy, & l'on peut dire que c'est la seule chose dont il ait esté surpris en France,

Digitized by Google

ayant toûjours dit, *Que comme on devoit tout attendre des François il n'étoit étonné de rien*; mais il eut de la peine à se persuader qu'on pust boire à la Santé du Roy sans manquer de respect. On luy dit que les distinctions qu'on faisoit en la beuvant, marquoient le respect, & qu'enfin le Roy donnoit cette liberté, parce qu'elle faisoit voir le zele, & l'amour qu'on a-

Digitized by Google

voit pour luy. Il joüa aprés le Repas à toute table avec Mr d'Uxelles, & le gagna. Il dit lors qu'il eut vû les Ouvrages, & les Troupes, *Qu'il ne s'étonnoit point de la grandeur, & de la prosperité du Roy, & que beaucoup de choses y contribuoient, sçavoir l'union de la Famille Royale, l'avantage qu'il avoit de gouverner par luy-mesme, la fidelité, la ponctualité, l'intelligence, & la vigilan-*

Digitized by Google

ce de ſes Miniſtres, & la bonté de ſes Troupes remplies de jeuneſſe adroite, & propre à tout. Je ſuis obligé de paſſer legerement ſur chaque article, parce qu'il me reſte trop de choſes à vous apprendre. Mr Storfluy dit au premier Repas qu'il fit à Paris aprés ſon retour de l'Audience, qu'il ne mangeoit point. Il répondit, *Qu'ayant eu l'honneur de voir le Roy, il ne*

Digitized by Google

pouvoit employer trop de temps à y penſer, & qu'il s'en ſouviendroit juſques à Siam, & toute ſa vie. Quelques jours aprés, Madame du Repaire eſtant venuë le voir diſner, on luy dit qu'elle eſtoit Sœur de M^r le Marquis d'Uxelles, dont il avoit reçeu tant d'honneur au Camp. Il luy fit auſſi toſt compliment, & luy preſenta les plus beaux fruits de la table; & quoy qu'il euſt

Digitized by Google

coûtume d'en preſenter aux Perſonnes les plus diſtinguées, & aux plus belles Dames, il n'en preſenta ce jour-là à aucune. On s'en étonna, mais on remarqua enfin qu'il ne l'avoit fait, qu'afin que Madame du Repaire euſt l'avantage d'eſtre ſeule diſtinguée. Ayant vû jouer la Comedie du Bourgeois Gentilhomme, il comprit tout le ſujet de la Piece ſur ce qu'on luy en expli-

qua, & dit à la fin qu'il auroit ſouhaité qu'il y euſt eu dans le dénoüement de certaines choſes qu'il marqua. Mr de la Grange dit dans ſon Compliment, *Qu'ils avoient eſté ſouvent honorez de la preſence de pluſieurs Ambaſſadeurs, qui pouſſez par leur curioſité eſtoient venus admirer leurs Spectacles, mais qu'ils n'avoient jamais eu l'avantage de voir chez eux des Perſonnes, dont la qua-*

lité de l'Ambaſſade dans toutes ſes circonſtances euſt plus attiré d'admiration, & que c'eſtoit ce qui leur arrivoit ce jour-là par leur preſence; que toute la France eſtoit pleinement informée de l'eſtime particuliere que noſtre Auguſte Monarque faiſoit de leur merite, & qu'auſſi s'empreſſoit-on à leur rendre de toutes parts les honneurs dûs à leur Caractere, chacun allant au devant de ce qui

Digitized by Google

leur pouvoit estre agreable; qu'il auroit esté à souhaiter pour la Troupe, qu'un peu d'habitude de la Langue Françoise leur eust rendu la Piece intelligible, afin qu'ils en eussent pû sentir la beauté, ce qui leur auroit fait mieux comprendre le zele avec lequel ils s'estoient portez à leur donner quelque plaisir; qu'ils prioient leurs Interpretes de le leur faire entendre, aussi-bien que le desir qu'ils auroient

Digitized by Google

de contribuer encore à leur divertissement pendant leur sejour à Paris. Ce discours receut beaucoup d'aplaudissemens, & l'Ambassadeur ayant rencontré M. de la Grange lors qu'il sortoit de la Comedie, luy dit en François, *Je vous remercie, Mr le Marquis,* parce qu'il avoit joué le rôle du Marquis dans la Piece.

Ils ont esté à la Bastille voir le Magazin d'Armes,

Digitized by Google

où il y en a toûjours de preſtes pour armer trente mille hommes. Je ne vous en fais point le détail. Imaginez-vous toutes les ſortes d'Armes qui peuvent eſtre employées dans une Armée, & ce ſera vous repreſenter tout ce qu'on trouve dans ce Magazin. Rien n'en égale le bon ordre & la propreté. C'eſt un effet des ſoins de Mr Thiton, mais l'établiſſement en eſt deu à Mr de Lou-

Digitized by Google

vois. Il n'y en avoit point encore eu en France. Les Ambaſſadeurs ne ſe contenterent pas de l'admirer, mais ils ſe donnerent la peine d'écrire & de faire écrire par leurs Secretaires tout ce qu'ils y virent. On leur dit qu'il y avoit en France encore vingt Magazins qui n'eſtoient pas moins remplis. Ainſi en quelque lieu qu'on puiſſe envoyer des Soldats ſans Armes, ils en trouvent

Digitized by Google

dans ces Magazins, & cela n'a pas peu contribué aux Conqueſtes de Sa Majeſté. Lors qu'ils virent les Invalides, le premier Ambaſſadeur dit en parlant du Roy & de ſes Troupes; *Il les habille & les paye, & recompenſe leurs belles actions; il les loge, il les nourrit. Peut-il manquer après cela d'eſtre toûjours Vainqueur?* Jamais on n'a tant dit de choſes en ſi peu de paroles,

Digitized by Google

& je ne sçay si des Panegyriques entiers pourroient mieux loüer le Roy. Quand ils allerent à la Comedie Italienne, & qu'on leur voulut faire remarquer la Salle qui est tres-belle, ils dirent *qu'elle estoit à Paris & que cela suffisoit, Paris estant capable de produire tout ce qu'on peut s'imaginer de plus beau.* Voicy à peu prés le sujet du Compliment Italien que leur fit Mr.

Cinthio. Il dit, *Que c'étoient de ſages & illuſtres Miniſtres, qui portoient imprimée ſur leur front la grandeur de leur Roy, qu'ils eſtoient venus en France du fond des Indes pour nous découvrir les merveilles de l'Aſie, que leur Royaume eſtoit diviſé en onze Provinces qu'on pouvoit appeller autant de Royaumes, & que tout eſtoit d'un ſi grand exemple dans le Gouvernement de Siam, que ſi les*

Digitized by Google

Ecoles de la Prudence & de la Politique estoient necessaires en France, ils pourroient en donner les premiers enseignemens; à quoy il ajouta, *qu'il les prioit de souffrir qu'au nom de toute la Troupe, il leur rendist graces de l'honneur qu'il leur avoit plû de faire à leur Theatre, & qu'à leur retour à Siam ils daignassent dire à leur Souverain Seigneur, que les Nations les plus éloignées don-*

nent un tribut de loüanges à ſa grandeur, & reverent ſa Puiſſance, d'autant plus conſiderable qu'elle a merité l'eſtime de noſtre Monarque, toûjours Invincible LOUIS XIV. & que cependant ils attendoient d'eux de nouveaux ordres pour leur donner de nouvelles marques de leur zele & de leur obeïſſance. Ce Compliment fut interpreté en François par Mr Veneroni, Interprete du

Digitized by Google

Roy en Langue Italienne, qui parle Portugais auſſi-bien que l'Interprete des Ambaſſadeurs qui eſt né à Siam, & Fils d'un Portugais qui s'y eſt habitué.

Comme ils veulent voir Paris par tous les endroits d'où l'on en peut remarquer quelques parties principales, ils ont eſté ſur la Montagne de Montmartre. Ils ont dit *Que Siam avoit autant d'étenduë que Paris, mais que*

Digitized by Google

cependant à cauſe de la hauteur des Maiſons, Paris eſtoit ſix fois auſſi grand que Siam. Ils allerent au Convent & firent compliment à Madame de Montmartre. Ils y entendirent Veſpres, trouverent beaucoup de douceur dans le chant des Religieuſes, & remarquerent qu'elles n'avoient point levé leur Voile pour les regarder. Le premier Ambaſſadeur dit, *Qu'il les admiroit*

miroit ſans en eſtre étonné, & qu'on en devoit uſer ainſi quand on avoit une fois quité l'exterieur pour l'interieur. Ils allerent enſuite voir la Porte Saint Denis & la Porte Saint Martin, qu'ils trouverent tres-belles, mais ils dirent, *qu'auprés de ces grands Ouvrages il falloit de plus belles Maiſons* Ils virent enſuite le Rempart qui s'étend juſques à la Porte Saint Antoine, & ils dirent, *Que*

Digitized by Google

quand cét Ouvrage ſeroit achevé, il ſeroit digne de Paris.

Lors qu'ils allerent à Meudon, ils demanderent ſi Madame de Louvois y ſeroit. On connut que c'eſtoit pour luy faire compliment, parce qu'ils ſçavent ceux à qui ils en doivent. On leur répondit qu'elle auroit bien ſouhaité avoir cet honneur, mais qu'elle ne s'y trouveroit pas, afin qu'ils pûſ-

Digitized by Google

ſent avoir pleine liberté dans toute la Maiſon. On fit aller le Caroſſe en arrivant le long de la Terraſſe, pour leur donner lieu de remarquer la beauté de la veuë. Ils dirent *Que cette Terraſſe devoit eſtre bien haute, puis que la pointe du Clocher du Village eſtoit beaucoup au deſſous.* Mr l'Abbé de Louvois, Mrs les Chevaliers de Nogent & de Chaumont, Mr le Comte d'Aſfeld, & pluſieurs

autres les reçeurent à la porte du Veſtibule. M^r le Chevalier de Nogent leur dit que Mr de Louvois eſtant avec le Roy à Maintenon, ils eſtoient venus pour leur faire compliment de ſa part, & pour leur témoigner qu'il auroit bien voulu avoir l'honneur de les recevoir luy-meſme. Ils remercierent Mr de Louvois, & ces M^rs auſſi en leur particulier, & paſſerent en-

Digitized by Google

suite dans le Vestibule, où ils s'attacherent à regarder les Marbres. Ils firent de mesme dans la Galerie, dont les Tables, les Bustes & les Tableaux leur plûrent fort. Ils allerent se promener jusqu'aux Capucins, & on leur dit que ce Convent estoit une Fondation de la Maison de Meudon. Ils revinrent ensuite dans le Salon, où on leur servit un Disné fort magnifique. Aprés le Re-

Digitized by Google

pas on les mena dans une chambre, où ils trouverent du Thé, du Caffé, des Pipes, & des Lits de repos. Mr l'Abbé de Louvois qui n'eſt âgé que de dix ans, prit du Thé avec eux, & leur dit tant de choſes ſpirituelles & obligeantes, qu'ils en furent charmez. Ils retournerent voir le Cabinet des Miroirs, qu'ils ne ſe pouvoient laſſer d'admirer; puis en repaſſant ils s'attacherent a re-

Digitized by Google

garder le Portrait du Roy, qu'ils avoient long-temps conſideré le matin. Ils virent l'aprés dînée le reſte du Jardin, les Eaux, & le lieu appellé *les Cloiſtres*, parce que les arbres y ſont diſpoſez d'une maniere qui peut leur faire donner ce nom. Ils ſe repoſerent chez Mr Girardo, Capitaine du Chaſteau, où ils furent divertis par Meſdemoiſelles Girardo, ſes Filles, qui danſent, & qui

joüent fort bien du Claveſſin. Ils retournerent à la promenade, où on leur ſervit une ſuperbe Colation dans un lieu fort agreable; & aprés qu'ils ſe furent encore promenez, l'heure les obligea de partir. Ils crurent encore partir trop toſt; car quoy qu'ils euſſent paſſé la journée entiere dans cette belle Maiſon, ils y découvroient toûjours quelques nouvelles beautez.

Digitized by Google

Ils voulurent donner de l'argent à ceux qui avoient pris le soin de leur faire tout voir, mais on le refusa, parce qu'on n'y en a jamais pris de personne. Ils allerent le lendemain au Garde-Meuble de la Couronne, proche le Louvre, dans le lieu appellé autrefois, *le Petit Bourbon*, parce que c'est une aisle du Logis du Connestable de Bourbon, qu'on a abatu, à cause qu'il

eſtoit dans le grand deſſein du Louvre. Ils virent d'abord les Couvertures de Mulets du Roy. Il y en a vingt-huit dont le fond eſt de velours bleu. Les Armes de France & de Navarre ſont dans le milieu, & d'une broderie fort relevée, ainſi que les ornemens, qui ſont aux quatre coins. Ils virent enſuite ſoixante Lits tres-magnifiques, car on ne voulut pas leur montrer

Digitized by Google

ceux qui ſont moins beaux, quoy qu'ils ſoient fort riches. Les premiers qu'on leur fit voir, ſont de Perſe, de Turquie, de la Chine, de Portugal, & de pluſieurs autres Nations où l'on travaille le mieux. Il y a le Lit du Sacre à deux envers de broderie, eſtimé ſix cens mille livres; le Lit de l'Hiſtoire de Proſerpine, & le Lit appellé de la Reyne Marguerite; il y en a de Petit

Digitized by Google

Point, que ceux qui les voyent de quatre pas, prennent pour de la Peinture; d'autres sur des fonds d'or, & sur des fonds d'argent, & d'autres brodez sur des velours de toutes sortes de couleurs, On leur montra l'équipage d'un Vaisseau du Roy qui est à Toulon, nommé *Le Royal Loüis*. Il contient en cent cinquante pieces six mille aunes de Damas passé d'or, avec les Cor-

Digitized by Google

dages qui ſont or, argent, & ſoye. On leur fit voir auſſi une piece de chaque Tenture de Tapiſſerie. Ces Tentures ſont Scipion, Conſtantin, Coriolan, les Actes des Apoſtres, Alexandre, *Fructus belli*, les Elemens, les Maiſons Royales, les Chaſſes, les Groteſques, les douze Mois, le Triomphe de l'Amour, les Sept Ages, l'Hiſtoire du Roy, ſon Sacre, l'Alliance des Suiſſes, les

Digitized by Google

Priſes de Villes. Ils virent auſſi un Tapis fait au lieu appellé, *la Savonnerie*, il eſt de ſept aulnes & demie de long. Il y en a quatre-vingt-treize de meſme, qui tous enſemble ne font qu'un Tapis. Cet Ouvrage a eſté fait pour la grande Galerie du Louvre. Il y en a douze autres pour la Galerie d'Apollon, qui eſt à coſté de la grande Galerie. Quoy qu'il y euſt beaucoup

Digitized by Google

d'argenterie, je n'en fais point de détail, parce que la plus belle eſt à Verſailles; mais il y a un Service avec le Bufet de Vermeil doré à coſtes, qui eſt tres-curieux. On l'appelle *Service de Medailles*, parce qu'il eſt tout remply de petites Médailles qui repreſentent les Empereurs Romains, & d'autres Teſtes Antiques. Ce qu'il y a de ſurprenant dans ce Service, c'eſt que les

Digitized by Google

Médailles ne ſont point dorées, quoy que tout le reſte le ſoit. Ils s'attacherent fort à regarder un Cabinet aſſez grand, & tout d'acier, qui eſt un Preſent qu'on a fait au Roy. Outre tous ces Meubles, Sa Majeſté en a encore une infinité d'autres dans toutes les Maiſons Royales, afin qu'on ne ſoit pas obligé d'y en tranſporter lors qu'Elle y va faire quelque ſéjour.

Digitized by Google

Il y en a grand nombre de beaux à Vincennes, & ceux qui ſont dans le Garde-meuble de Verſailles ſont ſi magnifiques qu'on peut dire qu'ils ſurpaſſent ceux de Paris. Non ſeulement le Roy en fait faire tous les jours de nouveaux, mais Sa Majeſté fait travailler à des Etoffes extraordinaires pour en faire, & l'on montra aux Ambaſſadeurs prés de cent pieces de Brocards,

d'or & d'argent, faites ſur des deſſeins nouveaux, & auſquels on n'a rien veu encore de pareil. Il y en a ſur tout d'une telle hauteur, qu'ils paſſent tous ceux qu'on a faits juſqu'à preſent en quelque lieu du monde que ce ſoit, & meſme ceux du Levant. Ils ſont de la Manufacture que le Roy a fait établir à S. Maur par Mr Charlier. Il y avoit auſſi des Rideaux de Damas blanc

Digitized by Google

pour les feneſtres de Verſailles, avec des Couronnes, des Chiffres, & des Lires d'or, mais ſeulement d'eſpace en eſpace, parce qu'on ne doit pas trop charger d'or un Rideau qui doit eſtre aiſe à manier Je ne vous parle de ces Rideaux que parce qu'ils ſont tout d'une piece, quoy qu'ils ſoient environ ſept aulnes & demie de haut, & de quatre & demie de large. Le pre-

Digitized by Google

mier Ambaſſadeur en fut ſi ſurpris qu'il meſura luy-meſme ce Rideau. Quant aux Brocards il y en a d'aſſez larges, pour faire des Pieces de Tenture de Tapiſſerie de Cabinet, tout d'un morceau. Le Roy s'en ſert pour faire des Meubles d'Eſté; il y en a dont on peut auſſi faire des Meubles d'Hyver. Ils ſont tout remplis de fleurs d'or friſé.

Dans le meſme Logis

Digitized by Google

où sont les Meubles, il y a une fort grande chambre, appellée *le Cabinet d'Armes du Roy*. Elle en est toute remplie, & ce qui est surprenant, c'est qu'il n'y a rien que de rare, & que ce sont autant de chefs d'œuvres de l'Art. On y voit l'Armure que François I. porta au Siege de Pavie, & sur laquelle ses Conquestes sont cizelées ; celle qu'Henry II. avoit lors que l'éclat de

Digitized by Google

la Lance du Comte de Montgommery luy donna dans la visiere, au Tournoy sur le Pont Nostre-Dame; celle dont Loüis XIII. se servoit; celle dont les Venitiens ont fait present à Sa Majesté, & où ses Conquestes sont gravées; celle que le Roy a portée en Flandre, & celle de Monseigneur le Dauphin. On voit aussi l'Epée d'Henry IV. sur la garde de la-

Digitized by Google

quelle eſt ſon Portrait; il s'eſt ſervy de cette Epée en quatre-vingt Batailles, ou autres Occaſions remarquables. Il y a une Armure du Japon, fort legere, qui garantit des fléches, & l'on y trouve des Sabres de la pluſpart des Nations du monde, & entre autres de Turquie, du Japon, du Tonquin, & de la Chine. Les Ambaſſadeurs nommerent d'abord tous les Païs

Digitized by Google

d'où ces Sabres sont venus. Il y a aussi plusieurs Arbaleſtes, & quantité de Fusils tres-rares, parmy leſquels ils en virent un qui porte juſqu'à neuf cens pas; on le peut encore tirer deux autres coups de ſuite, dont l'un porte ſix cens pas, & l'autre trois cens. On leur en montra un autre qui tire quatre coups dans l'eau. Celuy dont la Ville a fait preſent à Monſeigneur le Dauphin, & qui eſt

eſt de Mr Piraube, eſt tres-beau. Il y a auſſi beaucoup de Piques & de Maſſes d'Armes, & meſme de petites Coulevrines. Les Ambaſſadeurs manierent preſque tout ce qu'il y a de plus curieux dans ce Cabinet, & ſe firent expliquer beaucoup de choſes.

Lors qu'ils allerent rendre viſite à Mr le Marquis de Croiſſy. Miniſtre & Secretaire d'Etat, ils avoient

Digitized by Google

leurs Bonnets de Ceremonie. Ils furent conduits par Mr de Bonneüil. Mr de Croiſſy les reçeut au haut de ſon Eſcalier. Ils traverſerent une fort grande Sale, une chambre magnifiquement parée, & entrerent de là dans une fort belle Galerie, au bout de laquelle les Fauteüils eſtoient préparez ſur un Tapis. Ils furent placez à la droite, & Mr de Croiſſy vis à vis. Comme les

Digitized by Google

loüanges du Roy ſont toûjours mêléesdans leurs complimens, ils parlerent du ſujet de leur Voyage, qui eſtoit pour le venir admirer, & dirent enſuite à Mr de Croiſſy, *Qu'ils avoient eu beaucoup d'impatience de le voir, le Roy leur Maiſtre leur ayant dit qu'ils trouveroient en luy un ſage Miniſtre, fameux par un grand nombre de Negotiations, où ſon eſprit, & ſon intelligence dans les af-*

Digitized by Google

faires avoient paru, & dont le nom eſtant à la teſte de pluſieurs Traitez glorieux au Roy, eſtoit connu par toute la terre. Mr de Croiſſy répondit modeſtement à ces louanges, & leur dit, *Qu'il avoit appris que le Roy de Siam avoit déja envoyé d'autres Ambaſſadeurs en France, de la perte deſquels on ne devoit preſque plus douter, mais que cette perte eſtoit reparée par le choix que le Roy leur*

Maiſtre avoit fait de ſi ſages, & de ſi judicieux Miniſtres. On entra enſuite en converſation, & Mr de Croiſſy leur demanda s'ils n'avoient point eſté incommodez d'un Voyage auſſi long que celuy qu'ils avoient fait, & ſi le changement d'air n'avoit point alteré leur ſanté. Ils répondirent, *Que d'abord ils s'eſtoient ſentis un peu incommodez, mais que cela n'avoit pas eu de*

Digitized by Google

ſuite, & que d'ailleurs quand ils ſouffriroient quelque choſe, le bon traitement qu'on leur faiſoit les empeſcheroit de le ſentir. On ſervit enſuite une Colation de confitures ſeches dans des baſſins de vermeil doré, qui furent accompagnez de liqueurs. Ils ſortirent aprés avoir remercié Mr de Croiſſy de l'obligeante maniere dont il les avoit reçeus, & firent à differentes repriſes tout

Digitized by Google

ce qu'il leur fut possible pour l'empescher de les reconduire, mais il voulut descendre jusques au bas du degré. Ils le remercierent de nouveau de toutes ses honnestetez avec les termes les plus remplis de reconnoissance; aprés quoy ils monterent en Caroſſe sans que ce Ministre les y vist monter.

J'ay oublié à vous marquer que lors qu'ils alle-

Digitized by Google

rent chez Mademoiſelle d'Orleans, ils demanderent à voir Madame de Guiſe. Cette Princeſſe, qui avoit alors quelque indiſpoſition, leur fit faire excuſe de ce qu'elle ne pouvoit les recevoir. Ils auroient eſté dés ce temps là chez Monſieur le Duc, mais ce Prince n'eſtant pas à Paris, ils attendirent ſon retour de Verſailles. M. de Bonneüil les conduiſit, & Son Alteſſe Sereniſſime

Digitized by Google

leur donna Audience dans ſon Appartement bas de l'Hôtel de Condé. On leur fit compliment de ſa part lors qu'ils deſcendirent de caroſſe, & Monſieur le Duc les reçût à la ſeconde porte de l'Appartement. Ils eſtoient reveſtus de toutes les marques de leur Dignité, & tous les Mandarins avoient leurs Bonnets de Ceremonie. Si-toſt qu'ils apperceurent ce Prince, ils firent trois incli-

Digitized by Google

nations tres-profondes, les mains jointes & élevées jusques à leur front. Il traversa ensuite avec eux sept ou huit Antichambres, & Chambres magnifiquement meublées, & ils trouverent dans un grand Cabinet destiné pour l'Audience, trois Fauteüils d'un costé, & un autre vis à vis. Avant que de commencer leur Complimeut, ils firent encore trois inclina-

Digitized by Google

tions comme ils avoient fait en entrant, & aprés un Compliment remply d'éloges de Monſieur le Duc, auquel ſon Alteſſe répondit, ils commencerent une Converſation qui fut admirée & louée tout haut de tous ceux qui l'entendirent. J'en parle comme témoin, & vay vous rapporter en peu de paroles, ce qui ſe dit pendant trois quart-d'heures qu'elle dura. Monſieur le

Digitized by Google

Duc dit d'abord, que ce que Mr le Chevalier de Chaumont avoit rapporté à Sa Majesté du Roy de Siam, joint aux honneurs, & aux bons traitemens qu'il luy avoit faits, augmenteroit l'amitié qui estoit entre les deux Rois. Ils ne répondirent à cela que par de profondes inclinations, comme ils avoient fait, lorsque Monsieur le Duc avoit parlé de chaque Roy, ou des deux

Digitized by Google

Rois enſemble. Ce Prince leur dit enſuite qu'ils avoient vû quelques Troupes du Roy à Maintenon, & leur demanda comment ils les trouvoient. Le premier Ambaſſadeur répondit, *qu'il ne croyoit pas qu'on en puſt voir de plus belles, mais que cependant elles ne l'avoient point ſurpris, puis qu'on ne peut penſer trop de bien des Troupes à qui le Roy a apris à vaincre.* Monſieur le Duc

Digitized by Google

repliqua, que puis qu'il trouvoit ces Troupes si belles, il seroit à souhaiter que Siam ne fust pas si éloigné afin qu'elles s'y pussent plus facilement transporter en cas de besoin. L'Ambassadeur repartit, *Que Dieu ayant déja fait un miracle en liant les deux Rois d'une étroite amitié, malgré le grand éloignement de leurs Etats, il en pouvoit faire encore un autre pour le transport de ces*

Digitized by Google

Troupes. Son Alteſſe luy demanda quel ordre de Bataille obſervoient les Siamois, & s'il eſtoit à peu prés le meſme qu'en ce Pays-cy. L'Ambaſſadeur fit alors avec ſa Cane la demonſtration d'une Armée Siamoiſe en Bataille. Monſieur le Duc luy fit des objections ſur les défauts qu'il y trouva, & luy fit voir que les aiſles d'une Armée en maniere de croiſſant, ainſi qu'il

Digitized by Google

les luy avoit marquées, étoient presque toûjours batuës en détail, parce que peu de Soldats pouvoient combatre à la fois, au lieu que nos Troupes estant de front ont beaucoup plus de force. L'Ambassadeur donna quelques raisons pour combattre celles de Monsieur le Duc Cependant comme il ne trouva pas luy-mesme ses raisons assez fortes, il se retrancha sur

Digitized by Google

ce qu'il n'avoit pas pr
tendu dire que leurs A
mées estoient tout à fait
en croissant & dit qu'elles
étoient bien plus en ovale.
Monsieur le Duc repar-
tit, que pour suivre cet
ordre de Bataille, il faloit
que les Armées eussent un
front égal, puisque celle
qui en auroit un plus
grand envelopperoit l'au-
tre. L'Ambassadeur repli-
qua, *Que leur ordre de Ba-*
taille n'estoit pas toûjours le

Digitized by Google

meſme, & qu'ils le changeoient ſelon qu'ils ſçavoient que leurs Ennemis avoient plus ou moins de Troupes; qu'ils avoient des ordres de Bataille pour les Montagnes, pour les vallées & pour les lieux étroits, & qu'il y avoit en leur Pays beaucoup de Livres qui marquoient ces divers ordres. Monſieur le Duc avant que de pouſſer plus loin la matiere, leur fit quelque excuſe de toutes

Digitized by Google

les queſtions qu'il faiſoit, & dit que c'eſtoit à cauſe de l'eſtime qu'il avoit pour le Roy leur Maiſtre, & pour les Ambaſſadeurs, & par le plaiſir qu'il prenoit à les entendre. Ils firent une profonde inclination, & ce Prince pourſuivit, en demandant la maniere d'armer les Elephans. L'Ambaſſadeur la luy expliqua, & luy dit meſme qu'on y mettoit du Canon. Monſieur le

Digitized by Google

Duc alla au devant de ce qu'on luy dit là-dessus, & expliqua luy-mesme plusieurs choses. Ce Prince demanda ensuite combien il y avoit à peu prés de chevaux dans Siam, & d'où ils venoient, ce qui les fit entrer dans le détail d'une Guerre, qui est presentement dans le Royaume de Camboie, Monsieur le Duc luy fit plusieurs questions qui firent paroistre son esprit, & la

Digitized by Google

connoiſſance qu'il a de de l'Hiſtoire. Ce Prince demanda en ſuite s'ils faiſoient des Priſonniers dans le Combat, ou s'ils ne donnoient point de quartier, & ſi quand ils avoient fait des Priſonniers, en cas que ce fuſt leur maniere, ils les échangeoient. L'Ambaſſadeur répondit, *Qu'ils faiſoient des Priſonniers, mais qu'ils attendoient que la Guerre fuſt finie pour les*

Digitized by Google

rendre. Monſieur le Duc eut la bonté de dire du bien de deux Mandarins qu'il avoit vûs à Verſailles, lors qu'ils eſtoient allez y conduire les Preſens avant le jour de l'Audience des Ambaſſadeurs. Ils marquerent que ces Mandarins leur avoient témoigné l'honneur qu'il leur avoit fait, dont ils le remercioient tres-humblement. Monſieur le Duc leur dit enſuite qu'ils eſ-

Digitized by Google

toient sur le point de partir pour aller passer quelques jours à Versailles, & qu'il avoit pris tant de plaisir dans leur conversation, qu'il vouloit les entretenir encore quands ils y seroient, & se promener avec eux. L'Ambassadeur répondit, *Qu'ils attendroient ses ordres là-dessus, & que c'estoit à luy à leur faire sçavoir quand il luy plairoit qu'ils eussent cet honneur.* La conversation

finit là, ſans que perſonne ſe levaſt, ce qui fut cauſe que Mr l'Abbé de Lionne, qui avoit ſervy d'Interprete, dit à Monſieur le Duc, que les Ambaſſadeurs ne ſe leveroient pas qu'il ne ſe levaſt, & ils ſe leverent tous en meſme temps. Ils firent encore trois profondes inclinations telles qu'ils les avoient faites en entrant, & avant que de s'aſſeoir. Monſieur le Duc voulut

les

les reconduire jusques à la mesme porte où il les avoit reçeus, quelque instance qu'ils fissent pour l'en empescher. Ils firent de pareilles inclinations en le quittant, & furent reconduits par les Gentilshommes de la Maison qui les avoient reçeus à la descente. Ils sortirent non seulement charmez de l'esprit de Monsieur le Duc, mais encore ravis de ce qu'il avoit eu la

Digitized by Google

bonté de les entretenir, & dirent que rien ne pouvoit leur faire plus de plaisir que cet honneur.

Ils allerent ensuite chez Monsieur le Duc de Bourbon, qui répondit à leur compliment, qu'il contribuëroit de tout son pouvoir à l'amitié que le Roy de Siam luy témoignoit. Comme il estoit déja tard, parce que l'Audience avoit esté fort longue chez Monsieur le Duc, leur

Digitized by Google

converſation fut cour . Elle roula ſur les fatigues de leur Voyage. Ils furent reçeus chez ce Prince en entrant & en ſortant, de même qu'ils l'avoient eſté chez Monſieur le Duc.

Lors qu'ils allerent au vieux Louvre, ils furent reçeus à la deſcente du Caroſſe par Mr Seguin, qui en eſt Capitaine. Ils entrerent d'abord dans la Sale des Cent Suiſſes, & traverſerent tout l'Appartement de la feuë Reyne-Mere, dont la doüure

Digitized by Google

eſt fort ancienne, mais fort belle. La derniere Piece qu'ils y virent, fut le Cabinet appellé *des Bains*. Il y a deux voutes, qui ſont ſoûtenuës dans le milieu par pluſieurs colomnes de Marbre. On ne voit en ce lieu-là pour toutes couleurs que de l'azur & de l'or. Tous les Portraits de la Maiſon d'Auſtriche en font le tour. Il y a quelques glaces au deſſous, & dans le fond eſt une Cuve de Marbre, où l'eau chaude qui eſt en dehors, entre par des Robinets. Le plancher eſt

Digitized by Google

de fleurs de toutes sortes de bois rapportez. Ce fut ce que les Ambassadeurs regarderent le plus, avec les colomnes de Marbre. Ils se firent nommer tous les Princes dont ils voyoient les Portraits. En sortant de cet Appartement ils passerent dans un grand Salon, où ils virent de fort grands & de fort beaux Tableaux, & de là ils entrerent dans l'Appartement de la Reyne-Mere, qui est une enfilade de sept ou huit grandes Pieces. Toute la Sculpture en est dorée, &

Digitized by Google

tous les Plafonds ont eſté peins par Romanelle, fameux Peintre Italien. Il y a beaucoup de Tableaux de Mr Bourſon, qui eſt un des plus fameux Peintres que nous ayons eu pour les veuës de Mer. Ces Tableaux ſont de la largeur des pans de muraille, & ont eſté faits pour y ſervir de Tapiſſerie. On entra enſuite dans un Cabinet, qui eſt tout au bout de cet Appartement, & qui donne ſur la Riviere. On ne peut rien ajoûter à la beauté de la dorure ; les peintures en ſont

Digitized by Google

tres belles, mais en petit nombre, à cauſe qu'il y a beaucoup de Glaces fort grandes. Le plancher eſt de ſi belles fleurs de rapport, qu'on ne peut ſe laſſer de l'admirer. En tournant de là ſur la droite on traverſa une fort grande Piece, & l'on entra dans la Sale *des Antiques*. Cette Sale eſt toute de Marbre, à la reſerve de la voûte, qui fut détruite par le feu lors qu'il prit à la petite Galerie haute, un peu aprés le Mariage du Roy. On paſſa enſuite dans la Galerie où Sa

Digitized by Google

Majeſté loge tous ceux qui excellent dans les beaux Arts, & les Ambaſſadeurs marquerent que le Roy ne leur paroiſſoit pas moins grand par là, que par la beauté des Baſtimens, & des Apartemens qu'ils venoient de voir. Ils monterent chez Mr Girardon, qui eſt un de ces Illuſtres logez par le Roy, & virent ſon Cabinet remply de pluſieurs Ouvrages curieux & antiques, de Marbre & de Bronze, & de quantité d'autres raretez. Ils en firent le tour, & de-

Digitized by Google

manderent à estre éclaircis debeaucoup de choses, sur lesquelles Mr Girardon les satisfit. Ils le remercierent avec beaucoup d'honnesteté, & luy témoignerent le plaisir qu'ils avoient pris à voir tant de belles choses. Ils repasserent ensuite par l'Apartement neuf de la Reine-Mere, qu'ils avoient déja vû, & monterent chez le Roy par le grand Escalier du Louvre. Dés qu'ils furent entrez dans la Sale des Gardes, ils passerent sur une maniere de terrasse, pour voir l'éten-

Digitized by Google

duë de la Court, & se firent expliquer en quoy consistoit le Bastiment du vieux Louvre, & du neuf, & comment le Louvre devoit estre quand il seroit achevé. Aprés cela on traversa tout l'Appartement du Roy, & celuy de la feuë Reine. Les Alcoves, dont on se servoit beaucoup il y a quelques années, leur parutent belles & tres-bien dorées. De là on entra dans trois ou quatre grandes Pieces, où sont plusieurs Tableaux du Roy. Ils s'attacherét avec un soin particulier à

Digitized by Google

conſiderer ceux de l'Hiſtoire d'Alexandre, peints par Mr le Brun, & le premier Ambaſſadeur en fut ſi charmé, qu'il en examina toutes les Figures les unes aprés les autres. Il demanda enſuite le prix de quelques autres Tableaux, & ſe fit montrer ceux qui avoient eſté peints en France, & ceux qui étoienr d'Italie. On entra de là dans la Galerie appellée *d'Apollon* qui n'eſt pas achevée; elle eſt à la place de celle qui a eſté brulée. Tout l'ouvrage eſt du deſſein de

Digitized by Google

Mr le Brun, & il y a quelques Tableaux de sa main. C'est une tres-belle Sculpture, & la Ferrure des Portes & des Fenestres est fort estimée à cause de la beauté de la cizelure. Ce qu'il y a de fait de cette Galerie revient à un million. On passa de là dans la grande Gallerie, qui commence au vieux Louvre, & finit au Palais des Thuileries. Sa longueur surprit les Ambassadeurs. Le premier demanda combien elle avoit de toises de long. On luy répondit qu'on croyoit

Digitized by Google

qu'elle en avoit environ trois cens. Lors qu'il fut vers le milieu de la Galerie il mit la teſte à la feneſtre du coſté de Saint Thomas du Louvre, & regardant le vieux Louvre & les Thuilleries, il comprit ce qu'on luy avoit dit du grand deſſein du Louvre; il traça meſme ce deſſein avec ſa Cane ſur le bord de la feneſtre, & y joignit l'autre grande Galerie qui n'eſt pas faite. Ayant enſuite avancé juſqu'au milieu de la Galerie, il entra ſur le Balcon qui eſt au deſſus de la

Digitized by Google

Porte nommée *le grand Guichet*, regarda l'Isle du Palais, les Maisons qui sont sur les Ponts, & reconnut les Tours de Nostre Dame qu'il n'avoit vûës qu'une fois lors qu'il estoit entré dans l'Eglise. De ce Balcon il alla jusques au bout de la Galerie, & mit la teste à la feneſtre vis à vis le Pont de pierre qu'on éleve en cét endroit. Il l'examina avec beaucoup d'attention, & fit plusieurs questions sur les machines avec lesquelles on oste l'eau, afin de pouvoir travailler

Digitized by Google

aux fondemens. Mr Seguin prit alors congé de luy, parce que le reſte regardoit Mr le Marquis de Congis qui eſt Capitaine des Thuilleries. Il parut à la porte par laquelle on entre dans cet autre Palais, & y receut les Ambaſſadeurs. Ils s'attacherent d'abord à regarder un Theatre qui eſt dans le gros Pavillon du bout, & qui n'eſt la que pour les repetitions des Opera de Sa Majeſté. On traverſa enſuite tous les Appartemens. Je ne vous parle ny de la Pein-

Digitized by Google

ture ny de la Dorure dont ils ſont tout remplis. Comme ce Corps de Logis eſt double, on tourna delà dans une fort belle Galerie qui regne le long de ces Appartemens. Il y a dans cette Galerie dix ou douze Cabinets d'un tres-grand prix, dont la pluſpart ont eſté faits aux Gobelins. Ces Cabinets ont chacun leur nom. Les Colomnes de ceux qui en ont ſont de Pierres precieuſes. Il y a des Figures d'or, & des Miniatures d'une beauté ſurprenante. Il y avoit trop à

Digitized by Google

voir, & trop de foule pour les pouvoir examiner comme ils le meritent. On traversa quelques Antichambrer & la Salle des Gardes, puis on passa par dessus la Terrasse pour aller à la Salle des Machines. Les Ambassadeurs s'arresterent quelque temps sur la Terrasse pour regarder le Jardin, qui leur plut beaucoup. Ils entrerent ensuite dans la Salle des Machines, qui pour la Peinture, la Sculpture, la Dorure, la grandeur & la construction, est le plus bel Ouvrage de

Digitized by Google

cette nature qu'on ait jamais veu. Il y a plusieurs rangs de Balcons en saillie, qui produisent un effet admirable. Rien n'est plus beau que le Theatre qui est plus profond que la Salle n'est longue. Cette Salle est du dessein de feu Mr de Vigarani, Gentilhomme Modenois. Celle de Modene qu'il avoit faite, passoit pour la plus belle de l'Europe, avant qu'on eust veu la Salle des Thuilleries, qui fut bâtie pour le Mariage de Sa Majesté. Mr de Vigarani le

Digitized by Google

Fils qui eſt au Roy, & qui depuis ce temps-là a eu toûjours l'honneur d'eſtre à ſon ſervice, y fit travailler avec Mr de Vigarani ſon Pere, auſſi-bien qu'au premier Balet Intitulé *Hercule*, qui y fut dancé aprés le Mariage de ce Prince. Les Machines en eſtoient ſi grandes, & ſi ſurprenantes, qu'il y en avoit qui enlevoient juſqu'à cent Perſonnes à la fois. Au ſortir de cette Salle on deſcendit par le Grand Eſcalier, & aprés que les Ambaſſadeurs l'eurent conſideré ain-

ſi que la Façade du Baſtiment, & qu'ils eurent remercié Mr de Congis qui les avoit accompagnez par tout, ils furent conduits à l'Academie Royale de Peinture & de Sculpture, dont Mr de Louvois eſt le Protecteur. Tout le monde ſçait ce qu'elle doit à ſes ſoins. Elle eſt à l'entrée de la ruë de Richelieu dans une des Galleries du Palais Royal. Les Ambaſſadeurs furent reçûs en deſcendant de Caroſſe, par M. le Brun qui eſt Chancelier & Directeur de

Digitized by Google

cette Academie, & par Mrs Girardon, Desjardins, de Seve, le Hongre, Beaubrun, & Coëpel qui en sont les principaux Officiers, & les plus illustres dans leur Art. Ils estoient accompagnez de plusieurs autres, & d'un grand nombre d'Academiciens qui ne sont point du Corps des Officiers. Les Ambassadeurs virent d'abord dans la premiere Salle plusieurs Tableaux & plusieurs Basreliefs de marbre, faits par les Etudians qui travaillent tous les ans pour les Prix que le Roy don-

Digitized by Google

ne. Ils entrerent enſuite dans la Sale, où les Ecoliers deſſinent d'aprés les Modeles, & où ils travailloient alors aprés un Groupe de deux hommes nuds, qui eſtoient au milieu de cette Sale. Le premier Ambaſſadeur fit une choſe qui ſurprit toute l'Aſſemblée, & qui le fit admirer. Il prit les deſſeins de la pluſpart des Ecoliers, les conſidera les uns aprés les autres, & montra celuy qu'il croyoit le meilleur. M^r le Brun dit qu'il avoit jugé juſte, & pour faire voir qu'il

Digitized by Google

ne le flatoit point, il donna le deſſein à examiner à ceux de l'Academie, qui eſtoient autour de luy. On entra de là dans la grande Sale, où M^rs de l'Academie tiennent leurs Aſſemblées Elle eſt toute remplie de Tableaux, faits par les plus excellens Peintres que nous ayons, & de Buſtes, de Bas-reliefs, & de Médailles de Marbre, travaillez par les plus habiles Sculpteurs. On peut dire que ce ſont autant de Chefs-d'œuvres, puis que ce ſont en effet les Chefs-d'œuvres,

Digitized by Google

de tous les Peintres, & de tous les Sculpteurs qui ſont reçeus à l'Academie, où chacun eſt obligé de donner ou un Tableau, ou un Ouvrage de Sculpture pour y eſtre reçû. Les Ambaſſadeurs eſtant au milieu de tant de belles choſes, en examinerent le plus grand nombre qu'ils pûrent, & firent tant de queſtions, que la pluſpart des Academiciens ſe trouverent occupez en meſme temps à leur répondre. Ils virent dans le meſme lieu l'Hercule, & la Flore, qui ſont des Figures de

Digitized by Google

de dix pieds de haut, & demanderent si ces Figures estoient d'Italie. On leur dit que ce n'estoit là que des Modelles; qu'il y en avoit de semblables en Italie qui estoient de Marbre, & qu'on en faisoit aussi de Marbre à Paris, pour le Roy, qui devoient estre bien-tost achevées. Aprés cela ils approcherent des feneſtres qui donnent dans la Court de l'Academie, & s'attacherent à regarder un Cheval de bronze qui est au milieu sur un piedestal, & un Modelle

Digitized by Google

de plaſtre de l'Empereur Marc-Aurele à cheval. De cette Sale ils paſſerent dans celle où ſont les Portraits des perſonnes de l'Academie, que ceux qui ont eſté reçeus ont choiſy de faire pour leurs Tableaux de reception. En entrant le premier Ambaſſadeur reconnut de loin celuy de M^r le Brun, & s'attacha enſuite à quelques autres, dont la peinture ſembloit donner du relief aux Figures. Ils ſortirent aprés avoir conſideré tous ces Tableaux, & dirent à ces M^s,

Digitized by Google

Qu'ils ne s'étonnoient pas si l'on voyoit tant de belles choſes en France, puis qu'il y avoit un ſi grand nombre d'habiles Gens. Ils furent reconduits juſques à leur Caroſſe par tous ceux qui avoient eſté les recevoir, à la reſerve de Mr le Brun, qui eſtoit party un peu avant eux, afin de les aller attendre aux Gobelins. Les Ambaſſadeurs eſtant montez en Caroſſe, ſaluërent encore tous ceux de l'Academie avant que de partir. M le Brun les reçeut aux Gobelins, accompagné des plus Illuſtres de ce

Digitized by Google

lieu-là. Ils entrerent d'abord dans la Galerie de Mr le Brun, & saluërent Madame le Brun d'une maniere fort obligeante. Je laisse quantité de choses qu'ils admirerent, & vous diray seulement que le premier Ambassadeur reconnut un Groupe de Figures qui representent des Luteurs, & dit, *qu'il en venoit de voir un pareil à l'Academie.* On examina ensuite un grand Tableau d'Autel de M. le Brun. C'est une Descente de Croix. Il l'avoit fait pour M. l'Archevesque de Lyon ; mais

M. de Louvois ayant jugé qu'on n'en pouvoit avoir un plus beau pour la Chapelle neuve qu'on doit bâtir à Verſailles, l'a retenu pour le Roy. Ayant enſuite traverſé tout l'Appartement de M. le Brun, ils deſcendirent dans la grande Court, où ils trouverent ſept ou huit pieces de Tapiſſeries tenduës dans le fonds, & faites aux Gobelins. On en admira l'ouvrage & la beauté. Le premier Ambaſſadeur demanda *s'il ne verroit point travailler ceux qui faiſoient de ſi belles cho-*

ſes, & M. le Brun répondit qu'on luy alloit donner ce plaiſir. On entra enſuite dans le lieu où l'on travaille aux Ouvrages de Pierres de raport, & dont le pied en carré revient à plus de mille écus, ſelon qu'on le dit à l'Ambaſſadeur qui le demanda. Toutes les Pierres qui entrent dans cet Ouvrage ſont Pierres precieuſes, & l'on en taille de ſi petites qu'il eſt preſque impoſſible de les voir avant qu'elles ayent eſté miſes en œuvre. Ce travail eſt d'une tres grande lon-

Digitized by Google

gueur à cauſe de la dureté de la matiere, & il faut pluſieurs années pour en achever un ſeul carreau. L'Ambaſſadeur ne regarda pas ſeulement les Pierres dont on ſe ſert pour cét Ouvrage, il examina tous les morceaux qui en avoient eſté tirez, & tous les outils dont les Ouvriers ſe ſervent. On paſſa de là dans la Salle des Orphévres, où l'on demeura peu, parce que ce travail n'eſtoit pas une nouveauté pour les Ambaſſadeurs. Ils virent enſuite travailler aux Tapiſſeries. On

Digitized by Google

ne ſçauroit exprimer avec quelle attention ils s'attacherent à regarder ce travail, ny le plaiſir qu'ils y prirent. Ils virent auſſi le lieu où l'on teint les Laines pour ces Tapiſſeries, & virent faire du Lapis dans un autre endroit pour un grand Ouvrage, dont je vay vous parler. Ils allerent en un autre lieu où travaillent les Sculpteurs en Bois, & virent toutes les pieces d'une Gondole qu'on y fait pour le Canal de Verſailles. L'Ambaſſadeur y travailla, & entre vingt Outils

il prit justement celuy qui estoit propre à l'endroit auquel il vouloit toucher. Ils virent aussi travailler aux Tapisseries de Basse-Lice, & ce travail joint à celuy qu'ils avoient vû, fut cause qu'ils dirent, *qu'on ne travailloit pas si bien aux Indes.* Enfin ils passerent dans une Galerie qu'on a bâtie exprés de la grandeur de celle dont M. Mignard peint le Platfonds à Versailles. Les Pilastres de cette Galerie, la Corniche, & generalement tout ce qui regarde l'Architecture, &

le Corps de l'Ouvrage, doit estre de Lapis, & tout remply d'ornemens de bronze doré. Le dessein de cette Architecture est de M. Mansard. Les grands Paneaux qui sont entre ces Pilastres, seront remplis de grandes glaces, dont les jointures doivent estre cachées par des branches d'ornemens & de groteſques répandus negligemment sur ces glaces; de maniere qu'une vingtaine des plus grandes n'en paroitront qu'une seule. A mesure que les morceaux de ce

grand Ouvrage s'achevent, on les place dans cette Galerie faite pour modele aux Gobelins, de sorte que hors le Platfonds elle s'y trouvera toute entiere, & qu'il n'y aura plus qu'à la transpotter par pieces à Versailles. On n'a jamais oüy parler d'un si bel Ouvrage en aucun lieu du monde, & l'on ne peut se le representer tel qu'il est, à moins que de l'avoir vû. Cette Galerie sera pour mettre les Bijoux qui sont dans le Cabinet du Roy. L'Ambassadeur examina non seu-

Digitized by Google

lement ce qui en eſtoit dreſſé, mais il prit meſme les Pieces qui n'eſtoient pas encore dorées, & les plaça ſur le Lapis à l'endroit où elles doivent ſervir d'ornement. Ils trouverent en ſortant de nouvelles Tapiſſeries tenduës dans la Court à la place de celles qu'ils y avoient veuës en entrant, & les loüanges qu'on avoit déja données à M. le Fevre, à M. Jance & aux autres qui excellent en ces ſortes d'Ouvrages, redoublerent. Comme la nuit approchoit, on

fut obligé d'apporter dans la Court quatre grands Tableaux de M. de Vandermeulen. Ils repreſentent pluſieurs Places priſes par le Roy, & furent admirez. M. le Brun qui accompagna par tout les Ambaſſadeurs, donna l'intelligence de tout ce qu'ils virent, & répondit à toutes leurs queſtions. Le premier Ambaſſadeur charmé, & de ſon eſprit, & de ſes Ouvrages, luy dit en ſortant aprés l'avoir remercié des peines qu'il s'eſtoit données, *Qu'il n'avoit jamais veu*

Digitized by Google

d'homme ſi univerſel, & que le Roy le devoit faire travailler le reſte de ſa vie, parce qu'il n'en trouveroit pas un autre aprés luy qui puſt remplir ſa place. Il ajouta, *Que quoy qu'il fuſt beaucoup occupé, il le prioit de trouver le temps de venir diner avec luy.*

Si ma Lettre n'eſtoit pas déja trop longue, je vous décrirois l'Obſervatoire où les Ambaſſadeurs ont auſſi montré beaucoup d'eſprit, & cét Article ne ſeroit pas moins digne de trouver icy ſa place que celuy des Gobelins. Il

Digitized by Google

m'en reſte encore pluſieurs autres de cette nature, ainſi que ce qui s'eſt paſſé à la Viſite que Mr Colbert de Croiſſy leur a renduë, & ſi je joins à cela un Journal de ce qu'ils auront veu & fait à Verſailles où ils ſont preſentement, & où ils doivent demeurer huit jours, & que j'y ajoûte ce qu'ils feront à Paris pendant le reſte du mois prochain, je croy que je ne vous envoyeray pas un Ouvrage moins curieux que celuy-cy. Je ſuis, Voſtre, &c.

A Paris ce 30. Septembre 1686.

Digitized by Google

Extrait du Privilege du Roy.

PAr Grace & Privilege du Roy, donné à Chaville, le 18. Juillet 1683. Signé, Par le Roy en son Conseil, JUNQUIERES. Il est permis au Sieur DANNEAU, Ecuyer, Sieur Devizé, de continuer de faire imprimer, vendre & debiter le Livre intitulé, MERCURE GALANT, contenant plusieurs Relations, Histoires, & generalement tout ce qui dépend dudit Livre, par tel Imprimeur qu'il voudra choisir; Et defenses sont faites à tous Imprimeurs & Libraires, & tous autres, de faire imprimer, vendre & debiter ledit Livre, ny graver aucunes Planches servant à l'ornement d'iceluy, ny mesme de le donner à lire, pendant le temps & espace de dix années entieres, le tout à peine de six mille livres d'amende contre les Contrevenans, ainsi que plus au long il est porté esdites Lettres.

Regiſtré sur le Livre de la Communauté, aux charges & conditions portées, le 14. Septembre 1683. Signé, ANGOT, Syndic.

Ledit Sieur DEVIZE' a cedé son droit du présent Privilege à C. Blageart, Imprimeur-Libraire, pour en joüir suivant l'accord fait entr'eux.

Table.

Digitized by Google

TABLE.

Prélude. 1

Arrivée des Ambassadeurs à Brest. 10

Description de la Ville. 17

Reception faite à Brest aux Ambassadeurs. 20

Arrivée de M. Storf pour les recevoir de la part du Roy, avec les complimens faits de part & d'autre, & plusieurs choses remarquables dites par les Ambassadeurs. 30

Leur départ par terre, & de leur équipage par Mer. 39

Ils disnent à Chatolin. 41

La reception qu'on leur fait à Quimper, où ils couchent. 42

Ils disnent à Ennebon. 45

Reception qu'on leur fait à Vennes. 45

Ils disnent à la Roche-Benard. 45

Ordres donnez par M. de Lavardin touchant ces Ambassadeurs. la mesme.

Digitized by Google

Remarques curieuſes. 46
Reception faite aux Ambaſſadeurs à Pontchaſteau. 46
Ils diſnent à Temples, 48
Leur arrivée à Nantes. La maniere dont ils ſont reçeus, avec une deſcriptton de la Ville. 49
Ils couchent à Ancenis. 54
Ils diſnent à Ingrande. la meſme.
Maniere dont ils ſont reçeus à Angers. 55
Deſcription d'Angers. 57
Ils diſnent à Auroſiez. 58
Reception qu'on leur fait à Saumur. 59
Ils diſnent à la Chapelle-Blanche, & couchent à Langeys. 60
Ils ſont reçeus à Tours par l'ordre de M. de Nointel, Intendant. Deſcription de la Ville. 61
Ils arrivent à Amboiſe. Deſcription de la Ville. Maniere dont elle les reçoit. 63
Ils couchent, & ſejournent à Blois 64
Deſcription de Blois. 65
Ils diſnent à Chambor. Deſcription de Chambor 66
Leur arrivée à Orleans. Beauté de la Ville. 70

Digitized by Google

Ils disnent à Artenay, & couchent à Toury.

Leur arrivée à Fontainebleau, où l'on voyent le Chasteau. 77

Reception qu'on leur fait à Melun, où ils disnent. Description de la Ville. 79

Leur arrivée à Vincennes, avec des remarques curieuses de ce qui s'y est passé pendant le sejour qu'ils y ont fait. 80

Leur arrivée à Berny, avec ce qu'ils y ont fait & dit pendant le temps qu'ils y ont demeuré. 89

Ils sont regalez à Sceaux par l'ordre de M. de Seignelay. 90

Ils viennent à la Tragedie qu'on represente tous les ans au College de Loüis le Grand, & tout ce qui s'est passé à cet égard. 102

Tout ce qui s'est passé le jour de leur Entrée publique à Paris, avec le compliment fait à M. le la Feuillade. 128

Ce qu'ils ont fait & dit à Paris depuis le jour de leur Entrée jusques à celuy qu'ils ont eu Audience du Roy, où l'on voit ce qui s'est passé à Nostre-Dame.

Digitized by Google

le jour qu'ils y ont esté, & quantité d'autres choses curieuses. 145
Tout ce qui s'est fait le jour qu'ils ont esté à l'Audience du Roy à Versailles, les Ceremonies qui ont esté observées avec les complimens qu'ils ont faits à la plus part des Princes & Princesses de la Maison Royale. 171
Ce qui s'est passé à Paris aprés leur retour. 225
Ils sont conduits à l'Audience de Monsieur le Duc de Chartres, & de Mademoiselle à S. Cloud. 228
Ils sont conduits à l'Audience de Mademoiselle d'Orleans, au Palais de Luxembourg. 233
Ils vont chez le Pere de la Chaise, & à l'Eglise de S. Loüis. 25
Ils vont voir les travaux que l'on fait à la Riviere d'Eure. Description de cet Ouvrage, avec tout ce qui s'est passé à la reveuë des Troupes qui y travaillent. 237
Reparties. 273
Ce qui s'est passé à la Comedie Françoise

Digitized by Google

le premier jour que les Ambaſſadeurs y ont eſté. 275
Ils vont voir le Magaſin d'Armes à la Baſtille. 279
Ce qu'ils ont dit des Invalides. 282
Ce qui s'eſt paſſé à la Comedie Italienne la premiere fois qu'ils ont eſté à ce Theatre. 285
Ce qu'ils ont dit de Montmartre, de la Porte de S. Denis, de celle de S. Martin, & des nouveaux Ramparts. 290
Ce qui s'eſt paſſé à Meudon pendant une journée entiere qu'ils ont employée à viſiter ce Chaſteau. 290
Deſcription de tous les Meubles qui ſont au Gardemeuble de la Couronne, où les Ambaſſadeurs ont eſté. 297
Deſcription du Cabinet d'Armes du Roy. 305
Ce qui s'eſt paſſé à la viſite renduë par les Ambaſſadeurs à M. le Marquis de Croiſſy 305
Audience donnée par Monſieur le Duc à ces Ambaſſadeurs, avec le détail de la converſation que ce Prince a euë avec eux. 320

Digitized by Google

Audience donnée par Monsieur le Duc de Bourbon aux mesmes Ambassadeurs. 337.

Description de tout ce qu'il y a de curieux à voir dans le vieux Louvre, & dans le Palais des Thuileries, où les Ambassadeurs ont esté. 339

Ils vont à l'Academie Royale de Peinture & de Sculpture. Description de cette Academie. 356

Detail de ce qui s'est passé aux Gobelins le jour que les Ambassadeurs y ont esté, avec la description de tout ce qu'ils ont vû en ce lieu. 364

Articles dont il reste à parler. 374

Fin de la Table.

La Figure doit regarder la page 167.

MVSEVM BRITANNICVM

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google